

Perspectives

MARS 2020 – 4 €

France – Vietnam

112

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne





Au siège de l'AAFV, Felipe et Michel préparent l'envoi de Perspectives : la mise sous enveloppes qu'il faut dater puis porter à la poste.

PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle



ISSN : 1769-8863

Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2020 – 4 €

Commission paritaire :

N° 0424G82984

44, rue Alexis Lepère – 93100 Montreuil

Tél. : 01 42 87 44 34

francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication :

Gérard Daviot

Rédacteur en chef :

Jean-Pierre Archambault

Comité de rédaction :

Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Patrice Cosaert, Bernard Doray, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Thuy Tien Ho, Louis Reymondon, Annick Weiner.

Régie publicitaire :

HSP – 01 55 69 31 00

Mise en page : La Fourmi & Epsilon

Impression : LNI

En 1^{re} et 4^e de couverture, et en page 14, des photos de Thierry Beyne.

Sommaire

P 3 **Éditorial**

Culture

- P 4 La réception de l'idéologie des Lumières en Indochine coloniale
- P 7 Influence de par le monde de la philosophie de Rousseau, au Vietnam en particulier
- P 8 Avec Nguyen Thuy Phuong au Foyer Vietnam
- P 9 Nos sincères vœux d'amitié
- P 9 Rencontres dans ma vie *De la guerre à la paix*

Actualités

- P 10 cinédébat autour du film « Mon Hanoï »
- P 10 « Ho Chi Minh : Écrits et Combats » : une conférence d'Alain Ruscio
- P 11 Une conférence de Tran To Nga à Lyon
- P 11 88^e rencontre de VCL France
- P 11 Une soirée de solidarité du comité local d'Eure-et-Loir de l'AAFV avec Tran To Nga et Thuy Tien Ho
- P 13 La 15^e Assemblée générale de l'Union Générale des Vietnamiens de France

- P 13 Le 75^e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire du Vietnam
- P 14 Photographier le Vietnam

Le Vietnam d'aujourd'hui

- P 15 Le conflit dans la Mer orientale : une pétition et des colloques
- P 16 Éléments d'approche de la Nouvelle ruralité au Vietnam : le TAM NÔNG
- P 17 PVF Football Academy à Hanoï
- P 19 Solidarité
- P 20 Viet-Pride
- P 21 À propos du nucléaire
- P 22 Des formations universitaires en informatique à Ho Chi Minh-Ville : une coopération franco-vietnamienne depuis 2007
- P 23 La contribution du Viet Nam au 18^e Sommet du Mouvement des pays non-alignés à Bakou
- P 24 Le 90^e anniversaire de la création du Parti Communiste Vietnamien
- P 26 Dans nos mémoires : Denis Từ Hồng Phước

L'ÉDITO

Le procès intenté par Tran To Nga

Tran To Nga, victime de l'Agent Orange-dioxine, a intenté en 2014 un procès contre 18 firmes américaines, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent Orange à l'armée des États-Unis d'Amérique pendant la Guerre du Vietnam, la plus grande guerre chimique de tous les temps.

Entre 1961 et 1971, l'armée américaine a procédé à des épandages massifs de défoliants sur le Vietnam. Il s'agissait de raser le couvert végétal pour empêcher les patriotes de s'y camoufler, et de détruire les récoltes pour affamer les populations et les combattants. Ces défoliants comprenaient de la dioxine. Près de 400 kilos de dioxine ont ainsi été déversés sur 2,6 millions d'hectares, soit 10 % de la superficie du Sud Vietnam.

Le procès intenté par Tran To Nga porte aux yeux du monde les indicibles souffrances personnelles et familiales de toutes les malheureuses victimes de l'Agent Orange-dioxine. Le poison transmet la mort de génération en génération. On en est à la 4^e génération de victimes. Cette catastrophe sanitaire et environnementale se poursuit également car la dioxine, produit très stable, ne se dégrade que lentement et s'intègre dans la chaîne alimentaire. Ses effets persistent donc dans l'environnement et affectent les habitants des zones sinistrées. L'Agent Orange-dioxine continue donc de provoquer des décès, de graves pathologies et des malformations à la naissance.

La prochaine audience du procès au Tribunal d'Instance d'Évry (91) aura lieu le 23 mars 2020. Mais on ne connaît toujours pas la date des plaidoiries sur le fond. Depuis des années, les avocats des firmes chimiques ne cessent leurs manœuvres d'obstruction. Par exemple, à chaque audience, ils demandent à la combattante Tran To Nga de fournir son « contrat de travail » et ses fiches de paye en tant qu'attachée de presse sur la Piste Ho Chi Minh pour le Gouvernement Ré-

volutionnaire Provisoire du Sud-Vietnam ! Et chaque firme réclame 200 euros par jour de retard...

Ces plaidoiries constitueront un moment important dans le combat de Tran To Nga, qui est le nôtre, pour que justice lui soit enfin rendue ainsi qu'aux millions de victimes vietnamiennes de l'Agent Orange-dioxine. En effet, depuis un demi-siècle, dans le déni le plus complet, les gouvernements des États-Unis et les firmes américaines refusent la moindre réparation aux victimes vietnamiennes.

« De l'Agent Orange au glyphosate, Monsanto toujours ! ».

Le combat de Tran To Nga s'ancre aussi dans une actualité plus large : débats sur l'interdiction du glyphosate (que l'Union européenne, en général, et la France, en particulier, tardent à interdire, contrairement au Vietnam qui l'a fait en 2019) ; utilisation des pesticides, herbicides, insecticides dans l'agriculture ; scandale sanitaire du chlordécone dans les Antilles... Et l'on sait les graves effets à long terme sur la santé humaine, l'Agent Orange-dioxine étant là pour le montrer, qui sont aujourd'hui au cœur des inquiétudes des citoyens de par le monde. Comme en 2019, le procès de Tran To Nga sera l'un des thèmes de la Marche contre Monsanto de mai 2020.

Solidarité

Moment important de la solidarité avec Tran To Nga avons-nous dit, son comité de soutien multiplie les initiatives et appelle toutes et tous à développer et renforcer leur solidarité, tant morale, à laquelle elle est très sensible dans son difficile et courageux combat, que financière car le procès entraîne des frais même si ses avocats assurent sa défense bénévolement. Parmi les dernières initiatives en date, les « 8 heures pour les victimes de l'Agent Orange », le 22 février, ont été un réel succès ⁽¹⁾.

La vie de Tran To Nga est une épopée. La lecture de son livre « *Ma terre em-*



poisonnée » suffit à s'en convaincre⁽²⁾. Une vie de combats, sur la piste Ho Chi Minh et à Saïgon, pour l'indépendance nationale du Vietnam, sa réunification et sa liberté... Comme elle le dit, son procès est son dernier combat : « *J'agis pour que les crimes de guerre et contre l'humanité des États-Unis d'Amérique ne soient pas oubliés, pour que l'ensemble de la communauté internationale se mobilise contre les écocides et les génocides* ». Le combat de Tran To Nga est un devoir universel, un devoir pour la Justice. Il est le nôtre à tous ⁽³⁾.

Tran To Nga porte avec charme son prénom, To Nga, qui signifie « belle dame ». Une « belle et grande dame ».

Jean-Pierre Archambault
Secrétaire général de l'AAFV

1. <https://www.aafv.org/lagent-orange/succes-des-8-heures-pour-les-victimes-de-lagent-orange/>

<https://www.aafv.org/lagent-orange/le-proces-de-tran-to-nga-8-heures-pour-les-victimes-de-lagent-orange-avec-tran-to-nga-et-watermelon-slim/>

2. Voir *Ma terre empoisonnée* et une interview de Tran To Nga dans *Perspectives* n° 97, pages 3 et 4

https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/perspectives_97.pdf

3. On pourra se reporter aux nombreux articles sur l'Agent Orange-dioxine en général, et sur le combat de Tran To Nga en particulier, publiés dans la revue de l'AAFV *Perspectives*, et dont la liste figure à l'adresse suivante : <https://www.aafv.org/lagent-orange/textes-sur-lagent-orange-dioxine-2/>

La réception de l'idéologie des Lumières en Indochine coloniale

Alain Ruscio – Journée d'étude Association Rousseau à Montmorency/Association d'Amitié franco-vietnamienne, Paris, 28 septembre 2019.

Résumé

La France a été tout aussi capable d'être le berceau d'une pensée de libération universelle, habituellement nommée *Lumières*, et de pratiques bafouant ouvertement les droits de l'homme... *non blanc*. La colonisation, imposée dans la violence, maintenue par la force, a été la négation même de bien des idées des philosophes du XVIII^e siècle, dont Jean-Jacques Rousseau, probablement le plus émancipateur d'entre eux.

La réception des idées des *Lumières* dans les pays soumis à la domination coloniale française fut diverse.

Chez les colonisés, la tentation eût été forte de ne considérer les grandes envolées émancipatrices du XVIII^e siècle que comme des mensonges hypocrites. Chez la plupart d'entre eux, il n'en fut rien. Sans même évoquer d'autres colonies (Messali Hadj en Algérie fut un lecteur de Rousseau), les intellectuels patriotes vietnamiens ont au contraire utilisé les *Lumières* comme armes contre l'oppression, selon la belle formule de l'un d'entre eux, Nguyen An Ninh : « *L'oppression nous vient de France, mais l'esprit de libération aussi* ». Même le fondateur du Parti communiste vietnamien, Nguyen Ai Quoc, plus tard Ho Chi Minh, fut un admirateur de ces idées, commençant par exemple à traduire Montesquieu en vietnamien.

A contrario, le Parti colonial, lucide, s'opposa fermement à la diffusion des textes des philosophes du XVIII^e siècle en Indochine. Lorsque, malgré tout, ces idées franchissaient les obstacles, elles étaient dénoncées avec une rage sans bornes de la part des plus conservateurs.

« **L'**oppression nous vient de France, mais l'esprit de libération aussi » : cette formule, passée à la postérité, fut prononcée par le grand lettré patriote vietnamien Nguyen An Ninh, lorsqu'il écrivit à Léon Werth ⁽¹⁾. Elle résume l'attitude d'un grand nombre de colonisés cultivés qui, loin de considérer la France coloniale comme un bloc unanimement agresseur et hostile, trouva dans certaines traditions françaises une inspiration pour la lutte. Et, parmi ces traditions, l'aspiration à la liberté, le droit à l'expression du peuple, véhiculées par

l'esprit des *Lumières*. « En les observant superficiellement, écrira pour sa part Phan Chau Trinh, nous pensons que les Européens appartiennent à une race ambitieuse, cruelle, terrible; mais, non, nous nous trompons. Si nous vivions longtemps en Europe, nous saurions que les Européens ont une éthique supérieure à la nôtre, car ils sont imprégnés de l'idée de liberté transmise à partir d'Athènes et de Rome. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, des esprits ont cherché à briser les entraves du despotisme pour aider leurs semblables à conquérir la liberté. La Fontaine dans ses « Fables », Pascal, Montesquieu avec « *L'Esprit des Lois* », Voltaire

et Jean-Jacques Rousseau avec « *Le Contrat Social* »... » (Conférence, Saigon, 1926) ⁽²⁾.

Évidemment, il eût été facile d'ironiser et de dénoncer le fossé immense entre les textes émancipateurs du XVIII^e siècle français et l'oppression quotidienne de la situation coloniale. Les colonisés – évidemment une stricte minorité – qui eurent la possibilité de lire ces textes se gardèrent bien de cette ironie : ils s'en nourrissent, puis s'en servirent dans leurs propres combats.

Une forte influence sur les intellectuels modernistes

On peut affirmer que tous les grands penseurs et acteurs nationalistes, en Indochine – en tout cas au Viet Nam – se sont intéressés au siècle des *Lumières* français ⁽³⁾.

Le premier *Rousseauiste* vietnamien fut Phan Chu Trinh, ardent animateur du mouvement *Duy Tân* (Modernisation), à partir de 1906. Trinh découvrit – et fit découvrir – les idées de liberté et de démocratie, de progrès du peuple par l'éducation dans les écrits du grand penseur français. Cette découverte l'amena, d'une part à rejeter l'édifice impérial traditionnel, d'autre part à exalter l'idée nationale (poème *Tinh Quoc Hon Ca*, *Chanson du Réveil de l'Esprit national*). Il vécut un temps en France, où il partagea avec son cadet Nguyen Ai Quoc, le futur Ho Chi Minh, bien des combats politiques – à l'exception, toutefois, du choix communiste de ce dernier.

Trinh finit son existence dans son pays natal en 1926, non sans avoir constaté avec

1. Lettre de 1923. Léon Werth la rappelle dans son ouvrage *Cochinchine*, Paris, F. Rieder & C^{ie}, Éd., 1926.

2. *Dao duc va luan ly A chau va Au chau* (Éthique et Morale en Europe et en Asie), cité par Ngo Van, « Jean-Jacques Rousseau et quelques figures de la lutte anticolonialiste et révolutionnaire au Viet Nam », Conférence, *Études Jean-Jacques Rousseau*, Vol. X, Montmorency, Musée Jean-Jacques Rousseau, 1998 ; <http://rousseauetudies.free.fr/ArticleNgoVan.htm>

3. Une partie de ce développement d'après Le Phong Tuyet, Institut de Littérature, Hanoi, « Admirateurs de J.J. Rousseau au Vietnam (d'après des écrits d'écrivains révolutionnaires du début du XX^e siècle) », in *Revue Perspectives France-Vietnam*, n° 83, novembre 2012.



une certaine amertume que son combat n'avait pas eu l'écho espéré : « *Maintenant, alors que je suis sur le point de mourir, que mes ossements blanchis par le temps vont être confiés à ce pays étranger, que la vague me poussant vers la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, ces valeurs découvertes par Montesquieu et Rousseau, n'a su verser aucune goutte sur ce terrain d'Annam, je me sens tout petit et affligé* »⁽⁴⁾.

C'est au Japon, alors qu'il est en exil depuis le début du siècle, que le grand lettré patriote Phan Boi Chau lit lui aussi Rousseau, traduit en chinois par Liang Qichao⁽⁵⁾ : 'Depuis mon séjour au Japon [...], j'admire la théorie de Rousseau'. C'est même la lecture, plus précisément, du Contrat social, qui le fait basculer du monarchisme au républicanisme⁽⁶⁾. En 1912, donc au lendemain de la proclamation de la République chinoise, Chau fonda la Ligue pour la restauration du Viet Nam (*Viet Nam quang phuc hoi*).

Mais il y avait alors un obstacle de taille : la lecture de ces textes était strictement interdite. De fait, Montesquieu et Rous-

seau ont pénétré au Viet Nam avant la Première Guerre mondiale par des traductions en chinois sous les noms de *Maître Man* (Man-duc-tu cuu = Montesquieu) et de *Maître Lu* (Loutso = Rousseau). Alors qu'il était encore très jeune, Nguyen Tat Thanh, connu bien plus tard sous les noms de Nguyen Ai Quoc, puis de Ho Chi Minh, devint un lecteur de ces auteurs grâce au lettré Hoang Thong⁽⁷⁾. Dans les années vingt, Nguyen An Ninh, déjà cité, se mit à traduire les chapitres I à VI du Contrat en vietnamien et réussit à les faire publier à Saigon. Ce qui fut l'un des chefs d'inculpation contre lui lorsqu'il fut arrêté en avril 1926. Le Dr Paul Carton, Français de Saigon, constatait alors, avec rage, que 'le « *Contrat social* » traduit en annamite, est enlevé chez les libraires en Indochine, et dévoré par les indigènes. Ils le considèrent comme leur Évangile social. Il est le ferment de leur révolte et l'instigateur de leurs assassinats' (1931)⁽⁸⁾.

Cependant, il y avait une pratique que nulle censure ne pouvait éviter : la lecture des classiques des Lumières en métropole, pour les jeunes Annamites venus y étudier ou y travailler. Le même Nguyen Ai Quoc, arrivé en France en 1919, fréquenta assidûment les bibliothèques (Bibliothèque nationale, Sainte-Geneviève). Adhérent du Parti socialiste, militant déjà pour l'adhésion à l'Internationale communiste, il commença la traduction d'un ouvrage politique en langue vietnamienne. Fut-ce *Le Manifeste de Marx* ? L'Impérialisme de Lénine ? Non. « *Il est en train de faire des extraits de l'esprit des Lois de Montesquieu qu'il traduira en annamite* », note un informateur de police⁽⁹⁾. Il n'eut pas le temps de mener à bien cette tâche, mais l'aspiration était significative. Nul doute que d'autres jeunes patriotes, en quête de solutions aux maux de leur société, eurent également cette

approche. 'La très grosse erreur, écrivait alors un pamphlétaire français de Saigon, a été d'amener des Annamites en France [...]. Ces jeunes gens ont appris le français, passé des examens, conquis des diplômes, ils se sont désannamités, ont échappé aux disciplines morales ancestrales, mais aussi ils ont lu journaux, revues et livres. Ils ont appris et retenu les sophismes de Jean-Jacques Rousseau, les phrases ronflantes de Karl Marx ; leur esprit, mal préparé, s'est nourri de formules faisant image, éloquentes, et d'autant plus dangereuses'⁽¹⁰⁾. De son point de vue, il n'avait pas tort : à peu près tous les Vietnamiens qui alors séjournèrent en France devinrent nationalistes, certains communistes kominterniens ou trotskistes.

Mais il était bien difficile d'endiguer l'aspiration à la libération. Un article de l'organe du Parti travailliste vietnamien, sous couvert d'information historique – le passage de l'Ancien régime à la France démocratique –, faisait des appels limpides à ses lecteurs indigènes : « *Les hommes, lentement réveillés par les philosophes, les écrivains tels J.-J. Rousseau, Voltaire déclaraient qu'ils ne voulaient plus être inférieurs à la Noblesse et au Clergé. Et alors ? La révolution, réparatrice de tous les maux éclata* ». Les dernières phrases étaient : « *Jusqu'à ce jour, l'égalité, ce grand droit de l'homme, constitue le principe fondamental du droit public français. L'inégalité étant une injustice des plus graves demeure incompatible avec la liberté* »⁽¹¹⁾. Quel Vietnamien pouvait ne pas faire le parallèle avec son vécu quotidien, où ne régnaient ni l'égalité, ni la liberté ?

Le Parti colonial contre les Lumières

Il y eut, tout au long du processus colonial, des Français qui prirent au pied de la lettre le message des Lumières, qui crurent à la mission civilisatrice de la France. Le premier Gouverneur général civil de l'Indochine, Paul Bert, arrivant à Hanoi, fit afficher dans divers lieux pu-

4. Cité par Le Phong Tuyet, art. cité.

5. Daniel Hémerly, « L'homme, un itinéraire vietnamien. Humanisme et sujet humain au XX^e siècle », *Revue Moussons*, n° 13-14, 2009.

6. Nguyen Van Hoan, « Dang Nguyen Can (1867-1923) et ses amis dans le mouvement moderniste », in Gilles de Gantès & Nguyen Phuonc Ngoc (dir.), *Vietnam, le moment moderniste*, Aix-en-Provence, Publ. de l'Univ. de Provence, 2009.

7. Nguyen Dac Xuyen. *La jeunesse de l'Oncle Hô à Huê* (en vietnamien). HCM-ville, Ed. Su Thât, 1999. p. 63 cité dans Pierre Brocheux. *Hô Chi Minh : du révolutionnaire à l'icône*. Paris, Payot, 2003. p. 28.

8. *Le faux naturisme de Jean-Jacques Rousseau*, Paris, Maloine, Éd., Brévannes (S.-et-O.), 1931 (d'après un compte-rendu, in *Annales de la Société JJR*, Genève, Tome XXII, 1932).

9. Note de Jean (pseudonyme), semaine du 9 au 16 mars 1920, Archive nationales d'outre-mer (ANOM), SPECE-364, cité par Denys Gazquez, « Révolution, culture et bibliothèques : Hô Chi Minh à Paris, 1917-1923 », in Alain Ruscio (dir.), *Une vie pour le Viêt Nam. Mélanges en l'honneur de Charles Fourniau*, Paris, Éd. Les Indes Savantes, 2016.

10. « En Indochine », *Le Merle mandarin*, satirique hebdomadaire, Saigon, 7 juillet 1930 (Gallica).

blics de la ville le texte, traduit en vietnamien, de la *Déclaration des Droits de l'Homme* de 1789⁽¹²⁾. Albert Sarraut, l'un des piliers du Parti colonial durant un demi-siècle, fit de nombreux discours en ce sens : 'Notre politique indigène [...] a affirmé, elle a littéralement fait naître ici le droit de l'homme, le droit de la personne humaine'(Discours à la Pagode Sinh-Tu, 27 avril 1919)⁽¹³⁾... 'Notre politique indigène (peut) se définir : « La Déclaration des Droits de l'homme interprétée par Saint Vincent de Paul » (Discours, Académie des Sciences coloniales, 18 mai 1923)⁽¹⁴⁾.

Mais les plus lucides, les moins hypocrites – ou les deux – savaient pertinemment que ces grands principes étaient incompatibles avec la situation coloniale, dont le fondement, la justification, étaient l'inégalité. Par dérision, ils avaient taxé les tenants de ces grands principes de « droits-de-l'homards »⁽¹⁵⁾, lointains ancêtres des droits-de-l'hommes.

Les éléments les plus conservateurs firent front contre toute tentative d'importer en Indochine les textes des philosophes du XVIII^e siècle (voir supra). En 1921, L'Écho Annamite, dont le siège était à Saigon, publie un texte rageur contre les indigènes ingrats, hostiles à la présence française⁽¹⁶⁾. Après une affirmation liminaire toute en nuances (« L'hostilité d'un indigène se mesure à son degré d'instruction française. Plus il est instruit, plus il y a lieu de s'en défier »), le rédacteur attaquait de front l'auteur du Contrat social : 'Un grand nombre de ces esprits annamites inquiets, que je vise, fait de Jean-Jacques Rousseau son idole et du « Contrat social » son livre de chevet. Eh ! bien, il en est ainsi. Et alors vous ne trouverez pas étonnant si je dis qu'il faut un antidote à de tels poisons. Car, enfin [...], pourquoi nous donner comme un homme éminent, tenu en grand honneur par vous, ce Rousseau dont tous les professeurs détraqués, tous les révolutionnaires, toutes les femmes de lettres émancipées raffolent ? Culte bien



De gauche à droite : Pham Van Dong, Ho Chi Minh, Truong Chinh et Vo Nguyen Giap : les dirigeants de la lutte victorieuse du peuple vietnamien pour sa liberté.

naturel ! Rousseau a passé sa vie à renier trois choses : son Dieu, sa patrie et ses enfants. Qui donc prévient ces naïfs enthousiastes que cet homme ignore les notions les plus élémentaires du vrai et du faux, du bien et du mal ? Qui donc leur apprendra que cet homme fut la malhonnêteté même, qu'il est sale et de cette nature de domestiques qui souillent les maisons et que son inspiration anima les plus outrés de vos révolutionnaires, comme elle anime encore le communisme bolcheviste russe »⁽¹⁷⁾. Manifestement furieux d'être contredit, il reprenait dans un second article le parallèle : 'Ce Manuel du communisme qu'est le « Discours sur l'inégalité parmi les hommes » est un 'appel à la révolte du faible contre qui le domine, au nom de cette civilisation maudite [...] à l'insurrection de celui qui n'a rien contre celui qui possède'. Pour conclure : 'Vous nous parlez de bolchevisme comme d'un danger universel et surtout en Extrême-Orient et vous avez raison, mais le père du bolchevisme ne serait-il pas Jean Jacques lui-même ? Il est, je le crois bien, l'auteur classique des Lénine, des Trotsky et de tous les meneurs de cet acabit'⁽¹⁸⁾

Cet auteur était surpassé dans la haine par le Dr Paul Carton, déjà cité, qui voyait en Rousseau 'un grand déséquilibré [...], un dément, charlatan déclamateur' que des esprits pervers faisaient découvrir aux indigènes.

En guise de conclusion

Le 29 août 1945, une lame de fond submerge le Viet Nam. Un mouvement, auparavant peu connu, le Viet Nam Doc Lap Dong Minh, en abrégé Viet Minh, prend la tête d'une insurrection populaire. À sa tête, un homme encore jeune (55 ans), mais à la très longue vie politique marquée par des engagements patriotiques et révolutionnaires, Ho Chi Minh⁽¹⁹⁾. Il reçoit, à Hanoi, un agent de la France libre, Guy de Chezal, probablement le premier Français de cette ère nouvelle à le croiser⁽²⁰⁾. Le leader vietnamien lui laisse 'une extraordinaire impression d'intelligence et de bonté'. C'est peut-être auprès de lui que Ho prononcera pour la première fois une phrase passée à la postérité : 'La France a les plus belles idées. Mais ce ne sont pas pour elle des articles d'exportation'.

11. Viet Yen, « Coup d'œil sur l'histoire des libertés publiques en France », L'Ère Nouvelle, 14 décembre 1926 (Gallica).

12. Léopold de Saussure, *Psychologie de la colonisation française dans ses rapports avec les sociétés indigènes*, Paris, Félix Alcan Ed., 1899.

13. Cité par Daniel Hemery, « En Indochine française, réformisme colonial et nationalisme vietnamien au XX^e siècle. Le Sarrautisme et ses avatars », *Études et Documents*, IPHOM, Aix-en-Provence, n° 25, 1993.

14. Séance inaugurale de l'Académie des Sciences coloniales, cité par Robert Cornevin, « L'Académie des sciences d'outre-mer. Soixante-cinq ans d'histoire », *Mondes et Cultures, CR trimestriels des séances de l'Académie des Sciences d'outre-mer*, tome XLVII, 1, 1987.

15. On trouve l'expression sous la plume du journaliste Émile Buré, très marqué à droite (in *L'Avenir*, avril 1926, cité in revue de presse de *La Lanterne*, 12 avril).

16. Par un subterfuge facile à percevoir, l'article était censé être rédigé par un « ancien fonctionnaire annamite ». Tout, le ton, le vocabulaire, laisse cependant penser qu'il s'est agi d'un Français.

17. « Confidences d'un lettré », L'Écho Annamite, 30 avril 1921.

18. Même titre, 7 mai 1921.

19. Voir Alain Ruscio, *Ho Chi Minh. Écrits et Combats*, Paris, Le Temps des Cerises, 2019.

20. *Parachuté en Indochine*, Paris, Éd. les Deux-Sirènes, Coll. Cette sacrée vérité, 1947.

Influence de par le monde de la philosophie de Rousseau, au Vietnam en particulier

Le Contrat Social est l'œuvre majeure de la philosophie politique du XVIII^e siècle. Rousseau y évoque l'idée de Révolution.

« Car les riches et tous ceux qui sont contents de leur état ont grand intérêt que les choses restent comme elles sont, au lieu que les misérables ne peuvent que gagner aux révolutions. » (Sur les richesses (1755-1756).

Voltaire a, hélas, nui à l'image de Rousseau en France. Jean-Jacques a été mieux compris hors de sa patrie, c'est-à-dire hors de Genève, et hors de France, où il a longtemps vécu. En Europe, ce sont les philosophes allemands, Kant, Hegel, Marx et Engels, qui ont le mieux saisi la richesse de son héritage. Dans le monde entier, il a servi de repère pour les peuples épris de liberté.

Comme nous le rappelons dans le n° 109 de « Perspectives », dans notre article écrit à quatre mains avec Jean-Paul Narcy, *Jean-Jacques Rousseau, lu et relu par les révolutions : de Philadelphie à Hanoï*, le livre Du Contrat social, que la monarchie

et les pouvoirs auraient souhaité éradiquer, aura une influence dans le monde entier, dans toute l'Europe, en Amérique du Nord avec Tom Paine et Thomas Jefferson, du Sud avec Mariano Moreno et José Gervasio Artigas, jusqu'en Asie, tout particulièrement en Asie. Il sera d'abord traduit par un philosophe japonais, Nakae Chomin, à qui cet « exploit » vaudra le surnom de « Rousseau de l'Orient ». Sa traduction est en chinois classique, puis en japonais. Le Chinois Yan Ting Dong le traduit en chinois moderne, puis le Chinois Liang Qi Chao propage très largement cette pensée (pensée de « Lu-So ») en Chine, et au Japon, où il a dû s'exiler après l'échec de la révolte des Cent jours. C'est ainsi que le lettré vietnamien Phan Bội Châu (1867-1940) découvre ce livre à Tokyo en 1905, et décide d'agir pour préparer l'avènement de la démocratie au Vietnam. Il fonde en 1912 la « Viêt Nam quang Phuc Hôi », « Ligue pour la restauration du Vietnam ». Son but est de chasser les Français du Vietnam pour y établir une république indépendante et démocratique. Le *Contrat social* sera enfin traduit en vietnamien en 1926, et un

culte sera voué à « *Lu-Thoa* » tandis que les Français chercheront à propager une image de son auteur expurgée (de rêveur apolitique) ou une image caricaturale de Rousseau (dépravé, nostalgique, misanthrope) !

Phan Bội Châu, accusé d'un attentat qui aurait tué deux personnes, est condamné à mort (par contumace) par les Français, puis gracié mais assigné à résidence à Hué jusqu'à sa mort en 1940. Tan Đà, plus frileux, ou Phan Quyên, influencés par le confucianisme, donnent une image plus conservatrice de Rousseau, mettant en cause sa qualité de « père de la révolution » alors que, partout et de façon récurrente, il restera le philosophe à la fois de la liberté et de l'égalité, ennemi de toutes les formes d'injustice et d'oppression, et icône de tous les mouvements de libération.

Odile NGUYEN

Cet article est extrait du texte Jean-Jacques Rousseau, le philosophe, publié sur le site de l'AAFV : <https://www.aafv.org/le-vietnam/jean-jacques-rousseau-le-philosophe/>

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville : Pays :
 Tél. domicile : Portable : E-mail :
 Profession (si retraité/e, dernière exercée) : Année de naissance :
 Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

☐ Première adhésion	☐ Ré adhésion
☐ Personne non imposable ou étudiant	10 €
☐ Cotisation de base	30 €
Voir la note ci-dessous	
☐ Cotisation de soutien (à partir de 75 €)	€
En outre, je fais un don de	€

☐ Premier abonnement	☐ Réabonnement
☐ Adhérent	12 €
☐ Non-adhérent	20 €
La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.	

Date et signature :

Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

Note : Les articles 200 et 238 bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égal à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2020.
 L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

Conférence Thuy Phuong

Organisée par l'AAFV le 18 janvier 2020, une passionnante et enrichissante conférence de Nguyễn Thụy Phương sur son livre : « L'école française au Vietnam (1945-1975) : de la mission civilisatrice à la diplomatie culturelle ». Pour son ouvrage issu de sa thèse en histoire de l'éducation soutenue en 2013 à l'université Paris Descartes, elle a reçu le Prix Louis Cros, Grand Prix 2018 de l'Académie des sciences morales et politiques.

Voir Perspectives n° 110, page 24 :

<http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/09/Perspectives-France-Vietnam-110septembre2019-1.pdf>

Avec Nguyen Thuy Phuong au Foyer Vietnam

Quelle atmosphère en ce samedi après-midi 18 janvier au premier étage du Foyer ! Anciens professeurs dans les écoles françaises du Vietnam, anciens élèves, animateurs de l'AAFV, écrivains, cinéastes, militants de la culture et de l'amitié des peuples... et notre conférence.

Nguyen Thuy Phuong a présenté avec passion ses analyses sur *L'école française au Vietnam de 1945 à 1975*. En deux parties : période 1945-1954 puis 1955-1975 – mais pour le Nord jusqu'en 1965 seulement, le contrat entre la République Démocratique du Vietnam et la France ayant expiré cette année-là et n'ayant pas été renouvelé.

Je ne dresse pas ici un compte rendu des deux heures. J'évoque seulement un ressenti, ou plutôt trois.

Le premier ressenti a trait à la qualité scientifique. On comprend le succès de la thèse (2013) et celui du livre (2017) pour lequel Nguyen Thuy Phuong a reçu le Prix Louis Cros, Grand Prix 2018 de l'Académie des sciences morales et politiques. Pas d'idée générale qui ne soit appuyée sur le travail de l'enquêtrice et une profondeur historique qui aboutit au concept de *diplomatie culturelle* à la française. Cette analyse recoupe les dernières avancées de la géopolitique (référence notamment dans la bibliographie au livre de Joseph Nye – *soft power*).

Le deuxième ressenti touche à l'atmosphère. Nous étions pris par le récit : histoire traversée par deux guerres, histoire d'un peuple et d'une patrie enfin



réunifiée (en 1976), et – principal message de la conférence – un enseignement français non seulement se maintenant, mais dépassant parfois, en modernité, celui de l'Hexagone. Nous sortions de cet après-midi prêts à nous battre plus encore pour la langue française, pour l'école, pour la culture.

Le troisième ressenti est celui du rousseauiste. Comment ne pas vibrer lorsqu'on entend : À Jean-Jacques Rousseau... Je me souviens de ce professeur... J'y ai passé le bac... Le lycée Jean-Jacques Rousseau (Saigon) a pris ce nom au début de l'année scolaire 1955-1956, le nom précé-

dent [Chasseloup-Laubat] étant représentatif de l'ancienne période coloniale, lit-on sur le site des anciens élèves du lycée. Le livre de Nguyen Thuy Phuong offre sur le lycée un riche verbatim. Exemple. On est en novembre 1963, il s'agit de funérailles consécutives au coup d'État : « Les garçons de Jean-Jacques Rousseau se précipitent en deux-roues aux funérailles quand ils apprennent que les filles de Marie-Curie y vont : « *bon sang, si en plus les mômes allaient s'y mettre !* ».

Jean-Jacques Rousseau, Marie Curie ! À 10 000 kilomètres de Paris, on est comme au Panthéon.

Jean-Paul NARCY

Nos sincères vœux d'amitié

Il suffirait dit-on, d'un presque rien pour douter d'une amitié qu'il faille sans cesse la chérir de toute sa beauté et dire nos messages par nos sentiments sincères. C'est un sentiment fragile qui se transmet, contagieuse par une fidélité apprise des actes faits pour penser les actes à faire. La bonne amitié est vigilante. Il n'existe somme toute de mauvaise amitié qu'avec de mauvaises politiques que les démagogues trahissent. L'insincérité de ce monde-là subvertira l'amitié si elle perd sa vigilance.

On peut être déçu d'une vraie amitié mais ce n'est jamais une trahison car elle exprime une profonde confiance en l'homme. Cette vertu porte une culture de paix : paix intérieure, paix dehors et que la paix revienne car au fond, l'amitié nourrit un avenir au-delà de l'idéologie ou du religieux qui sont parfois nécessaires. La loyauté entre soi devient la marque de fabrique d'être solidaire. On se fait des amis de toujours, toujours

différents mais toujours bienveillants : l'on ne lâche pas l'autre, l'on n'interprète pas ses silences entre deux retrouvailles. Sincérité mais lucidité quand justement, l'on est ami pour partager les idées et les sentiments ou bien c'est pour conforter ses vues que l'autre vient comme ami qu'un presque rien suffirait de vous faire son ennemi. C'est dire que l'amitié teste les événements dans la durée.

La notion d'amitié des peuples date d'un 20^e siècle où le monde était fracturé entre guerre et paix, et les hommes cherchaient à comprendre le bon et le mauvais, le bien et le mal, l'ami et l'ennemi... C'est peu dire que ce monde a changé et la ligne rouge de l'éthique publique est poreuse par le quant-à-soi et à cause du financier sans odeur. Les organisations populaires d'amitié entre les peuples à l'ancienne ont fait leur temps alors que les gens honnêtes et généreux sont là, toujours prêts et plus engagés que jamais. Naissent des cagnottes solidaires, des organisations

non gouvernementales, des associations humanitaires grandes et petites dont certaines sont multinationales, aux missions significatives et nobles. Aujourd'hui, l'amitié des peuples, c'est l'art politique de se comprendre et d'agir pour mieux vivre ensemble. Le faux ami habille ses intérêts sous les arguments démocratiques voire universels du sauveur de ce monde qui bouge.

Nous voilà déjà au cinquième d'un 21^e siècle mondialisé. Les menaces planétaires et humaines voire de civilisation posent des enjeux inédits et imprévus. L'Amitié France-Vietnam – avec une majuscule – s'est maintenue dans ce nouveau monde chaotique. Alors faisons un vœu : rendre plus sûre encore cette amitié sincère pour les générations futures. Nous aurons 80 ans au premier janvier 2100. Sincèrement vôtre.

LUONG Can Liêm.

Janvier 2020.

Rencontres dans ma vie De la guerre à la paix

Au crépuscule d'une longue vie, Nguyen Hac Dam Thu se retourne sur le chemin parcouru... Elle est née à une époque où les jeunes filles et les jeunes garçons n'avaient pas le droit de se rencontrer, où les mariages étaient arrangés, où la petite épousée de quinze ans se retrouvait à servir de domestique et éventuellement de souffre-douleur à une belle-mère (qui se vengeait de ce qu'elle avait dû subir elle-même...) pendant que l'époux, à peine plus âgé, partait faire ses études. Même lorsque les colons et les familles bourgeoises « indochinoises » habitaient le même quartier, on ne se parlait pas. On ne se disait même pas bonjour... Lycéenne militante du Viet Minh, elle est arrêtée et torturée à 17 ans par la Sûreté française. Elle s'échappe et part étudier à Paris, avec bien des inquiétudes au départ devant cet univers si différent. Quelques décennies plus tard, nous la retrouvons responsable au VNED, accompagnatrice de Jacques Maitre et Bernard Doray à A Luoi et coauteur de l'ouvrage publié sous la direction de J. Maître ! Au cours de

cette longue vie, Dam Thu a rencontré bien des personnalités intéressantes aux États-Unis, en France... dont elle a plaisir à nous parler.

De tout cela elle tire une belle philosophie : lorsque l'on partage les mêmes

idéaux de justice et de fraternité, « les amitiés, quel que soit le temps passé ensemble ou la distance, ont quelque chose d'éternel ».

Anne HUGOT LE GOFF

Journaliste et sociologue vietnamienne, Madame Nguyen Hac Dam Thu est coauteur de l'ouvrage dirigé par Jacques Maître et consacré à la Renaissance de la vallée d'A Luoi après la guerre américaine ⁽¹⁾. C'est ainsi que l'AAFV a fait sa connaissance et que de nombreux amis ont pu lire ses travaux.

À la retraite, Madame Dam Thu a écrit ses mémoires et les a publiés avec grand succès au Vietnam : Nguyễn Hạc Đạm Thu, Gặp gỡ trên đường đời (Rencontres dans ma vie), Nhà xuất bản Thanh Niên (Éditions La Jeunesse) Ho Chi Minh-Ville 2017

Elle en a procuré récemment une traduction française qui, d'abord destinée à ses

amies personnelles, n'a été éditée qu'en photocopie à un petit nombre d'exemplaires. Avec son plein accord, nous l'avons mise sur le site de l'AAFV ⁽²⁾. Elle a pour titre : Rencontres dans ma vie De la guerre à la paix.

Nous sommes sûrs que vous aimerez ce livre si vivant, si chaleureux et empreint d'une énergie qui force l'admiration.

(1) Sous la direction de Jacques Maître, « Viet Nam central, La renaissance de la vallée d'A Luoi après les bombes américaines et l'agent orange (1961-2011) », préface de Nguyen Thi Binh, L'Harmattan, Paris 2013.

(2) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/02/recontres-dans-ma-vie.pdf>
<https://www.aafv.org/le-vietnam/rencontres-dans-ma-vie-en-ligne-sur-le-site-de-laaafv/>

MHL

1. Sous la direction de Jacques Maître, *Viet Nam central, La renaissance de la vallée d'A Luoi après les bombes américaines et l'agent orange (1961-2011)*, Préface de Nguyen Thi Binh, L'Harmattan, Paris 2013.

2. url du livre



Gérard Daviot, Laurent Ziegelmeyer, Conseiller municipal délégué à la vie internationale, au jumelage et à la culture de paix, et Hélène Luc.

Organisé par la municipalité de Choisy-le-Roi et l'AAFV, le 14 novembre 2019 au cinéma Paul Eluard, dans le cadre de l'Année du Vietnam de Choisy-le-Roi, a eu lieu un ciné-débat autour du film «Mon Hanoï» de Jean-Noël Poirier, ancien ambassadeur de France au Vietnam.



Au milieu, Nguyen Van Anh ; 2^e à partir de la droite, Nguyen Dang Khoa

Hélène Luc est intervenue sur l'histoire récente du Vietnam et Gérard Daviot sur le Vietnam contemporain. Nguyen Van Anh, Ministre-conseillère, numéro 2 de l'Ambassade du Vietnam, a souligné l'importance de la problématique des questions économiques dans la coopération. Était également présent Nguyen Dang Khoa, premier secrétaire de l'Ambassade du Vietnam, chargé des relations avec les associations d'amitié avec le Vietnam.



De gauche à droite, Alain Ruscio, Danielle De March-Wailer, présidente du comité local Toulon-Var de l'AAFV, Alain Serre, président de l'Institut d'Histoire de la CGT du Var.

«Ho Chi Minh: Écrits et Combats»:
une conférence
d'Alain Ruscio
à La Seyne-sur-Mer
le 19 novembre 2019



Voir Perspectives 111, page 7 : <http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/12/PerspectivesN111.pdf>



Une conférence de Tran To Nga à Lyon, le 23 novembre 2019, organisée par Odile Nguyen, présidente de l'association «L'improbable»

88^e rencontre de VCL France

Le vendredi 29 novembre 2019 a eu lieu au Foyer Vietnam de la rue Monge, Paris 5^e, la 88^e rencontre de Vietnam Cambodge Laos France Business Club.

Plus d'une centaine de participants et une vingtaine d'interventions. Du «Feng Shui d'entreprise – les bienfaits d'une bonne gestion des espaces» aux «Enjeux et avantages de la nouvelle stratégie indo-pacifique» en passant par l'«Accompagnement des entrepreneurs en France pour rencontrer ceux du Vietnam» et «Comment dis-



L'intervention de Jeanne Goffinet

poser d'un système d'information plus souple et économique que les ERP».

Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV a présenté Perspectives



L'intervention de Jean-Pierre Archambault

et Jeanne Goffinet, trésorière de l'AAFV, un projet de formation informatique au Vietnam orienté entreprises dont elle est porteuse.

Une soirée de solidarité du comité local d'Eure-et-Loir de l'AAFV avec Tran To Nga et Thuy Tien Ho

Le 2 décembre 2019, à Chartres, a eu lieu, organisée par le comité local d'Eure-et-Loir de l'AAFV (Association d'Amitié Franco-Vietnamienne), une soirée de solidarité avec Tran To Nga, combattante et victime des épandages d'Agent Orange-dioxine de l'armée des États-Unis pendant la Guerre du Vietnam, la plus grande guerre chimique de tous les temps. Tran To Nga a intenté un procès, en cours, contre 18 firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni le poison aux

autorités américaines. Le film «Vietnam: l'Agent orange, une bombe à retardement» de Thuy Tien Ho et Laurent Lindebrings a été projeté. Tran To Nga et Thuy Tien Ho étaient présentes.

Le dernier intervenant dans le débat a relaté son expérience de militant de la Paix au Vietnam dans les années 60. Son émotion était palpable quand il a fait part de sa fierté de connaître une résistante à l'occupation américaine. Pour lui, c'était Noël avant l'heure! Son intervention a retenti

au cœur de nombre d'entre nous qui ont fait leurs armes en anglais en scandant «US go home!»

Sept heures plus tôt, le bureau du comité d'Eure-et-Loir de l'AAFV, récemment créé, accueillait ses invités: Tran To Nga, Thuy Tien Ho et Jean-Luc. Par un froid vif, nous nous sommes rendus par les ruelles de Chartres vers la cathédrale. Là nous attendait André Bonjour, notre guide, conseiller pédagogique en muséologie, spécialiste des instruments de

musique médiévaux. Il nous a fait découvrir le monument comme aucun autre. Concis, clair, par le geste et la parole, il nous a transformés en explorateurs novices des styles roman et gothique, de la musique, des traditions médiévales, des petits secrets de construction.

Nous avons été face à deux révélations : l'homme et le lieu qu'il nous rend plus familier. Au moment de nous séparer, près de deux heures plus tard, Nga, elle si réservée habituellement, saute au cou de notre guide. Le courant était manifestement passé. Un guide à l'image d'un comité qui n'a pourtant que six semaines d'âge : chaleureux, impliqué, déterminé, humain. Sur le chemin du restaurant, le groupe est mené par Pierre. Les explications sur la ville de Laurent, Lionel et Dominique retiennent l'attention de nos amis. Une halte s'impose devant la préfecture, la médiathèque et le monument dédié à Jean Moulin. Surprise, nous rencontrons Gérard Daviot, président de l'AAFV.

À table, concernant les futures activités du comité, les idées fusent : conférences, films-débats, dédicaces du livre d'Alain Ruscio « Ho Chi Minh : Écrits et combats », cours de cuisine, animations dans des salons du livre, repas-partage... Rien ne nous semble utopique, si l'on définit l'utopie comme étant le fait de ne pas se donner les moyens de ses objectifs. L'ambiance est détendue, amicale, spontanée. Les visages sont ouverts, mais certains ressentent une certaine appréhension. Y aura-t-il du monde ce soir ? Tractage, affichage, articles de presse auront-ils suffi à mobiliser. Une exposition est visible depuis une semaine : pour quelle affluence ?

À notre arrivée, une dame est déjà installée au fond de la belle salle de cinéma. Nous allons au-devant d'elle. Nous accueillons les nouveaux arrivants. Le tiers des 150 places sera finalement occupé : bien pour la première initiative de notre jeune comité.

Un discours introductif présente notre comité, comme une succession de belles ren-



Tran To Nga et Thuy Tien Ho

contres. Place au film de Thuy Tien. Comment Nga, cette petite femme, enfoncée dans son fauteuil, si fragile en apparence, a-t-elle pu survivre à ces épandages infâmes, à ces bombardiers monstrueux ? La colère prend à la gorge en réaction aux images des personnes rendues handicapées par les épandages. Thuy Tien présente alors les conditions

et les motivations qui l'ont conduite à réaliser son film. Elle est précise, puis elle laisse la parole à Nga. L'émotion traverse la salle quand il est question de sa mère. Chacun doit alors penser à la sienne. Pudique, concrète, si forte et si fragile, si douce et sans haine, elle est tellement assoiffée de justice ! Chacun en son for intérieur se détermine par rapport au procès qu'elle a intenté contre les empoisonneurs.

La parole est alors donnée à Gérard, le président de l'AAFV. Le registre est tout autre. Son intervention porte sur le Vietnam d'aujourd'hui, sur les relations diplomatiques avec la Chine et les États-Unis.

Les questions fusent, et les remarques aussi. La dernière d'entre elles est une forme de conclusion informelle : la soirée a été instructive et émouvante.

Mais il nous faut rendre la salle à 22 h 30. Qu'à cela ne tienne ! On se retrouve dans le hall du cinéma, devant notre exposition. Le débat se poursuit. Gérard est intarissable. Nga dédicace son livre « Ma terre empoisonnée ». Thuy Tien, elle, dédicace son DVD. L'un et l'autre contribuent au financement du procès. Thuy Tien a dix bras : elle récupère la copie du film ainsi que l'exposition qui doit continuer à tourner. Elle propose deux autres films avant de s'éclipser pour les 2 h 30 de route qui l'attendent encore.

Nous sommes satisfaits. Pour un coup d'essai, ce n'est pas mal du tout ! Mais il reste tant à faire. Pour étoffer le comité, nous allons contacter les personnes qui ont laissé leurs coordonnées. Nous avons des idées plein la tête. Cette histoire ne fait que commencer. C'est celle de belles rencontres et d'amitiés actives. Elle va se poursuivre par d'autres rencontres autour de la solidarité.

Amitié, solidarité, générosité, voilà des mots forts, très féminins ! À l'image de To Nga et de Thuy Tien.



Devant la cathédrale

*Le Bureau du comité local
d'Eure-et-Loir de l'AAFV*

La 15^e Assemblée générale de l'Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF) s'est tenue le 15 décembre 2019 à Ivry-sur-Seine (94).

Pour l'AAFV, Jean-Pierre Archambault, Hélène Luc et Louis Reymondon, invités, étaient présents.

Voir : <https://www.aafv.org/non-classe/15eme-assemblee-generale-de-lunion-generale-des-vietnamiens-de-france-ugvf/>



De gauche à droite, Jérôme Tham, trésorier ; Minh Hang Do, responsable des événements et Vong Huu Nhan, président de l'UGVF.



De gauche à droite, Hélène Luc, AAFV ; Thérèse Ky, ancienne présidente de l'UGVF ; Louis Reymondon, AAFV ; Nguyen Dac Loc, UGVF et Jean-Pierre Archambault, AAFV.

Le 75^e anniversaire de la fondation de l'Armée populaire du Vietnam (le 22 décembre 1944) et le 30^e anniversaire de la Journée de la Défense nationale (le 22 décembre 1989) ont été célébrés lors d'une réception à l'Ambassade du Vietnam, le 16 décembre 2019. L'édition 2019 du Livre blanc de la Défense nationale a été présentée. Invité, Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV, représentait l'association.



Tran Tuan Anh, Colonel supérieur, Attaché militaire de l'Ambassade du Vietnam, et Nguyen Thiep, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam.



Tran Tuan Anh, Jean-Pierre Archambault, et Tran Thi Hoang Mai, Ambassadrice du Vietnam à l'Unesco.

Photographier le Vietnam

« **L**a nuque est visible, la tresse graphique, et le chapeau porté haut laisse les épaules dénudées. De cette part d'ombre qui ne se dévoile qu'aux autres, on se laisse à rêver du visage opposé, celui d'une femme vietnamienne à l'élégance raffinée. Alors l'imaginaire prend tout son sens donnant aux dos qui se révèlent toute la beauté du présent. Repérer, suivre, cadrer puis déclencher, capter l'insaisissable au gré de mes recherches, voilà le travail auquel je vous convie, celui des dos volés et rarement photographiés. »

Le propos est de Thierry Beyne, photographe. Il concerne sa série *Back Photography*. Autre série, « Diptique Vietnam », série de deux images qui raconte la vie quotidienne des Vietnamiens. Elle a été exposée plusieurs fois au Vietnam, notamment pendant un an à Ho Chi Minh-Ville dans une galerie du district 1. Avec cette collection, il a voulu raconter une

histoire, celle de la vie quotidienne des Vietnamiens. Son travail de guide photo au Vietnam lui a permis de « rencontrer toutes les couches sociales de ce magnifique pays, des villes, des campagnes et leurs villages authentiques. Tous furent des lieux de bonheurs photographiques et toujours ce maître mot « éviter la masse touristique », sortir des sentiers battus pour aller à la rencontre du Vietnam authentique. »

Thierry Beyne, ancien directeur artistique dans la publicité à Paris, se passionne très vite pour la photographie. Il décide de quitter définitivement le monde de la communication pour ne se consacrer qu'au voyage et à la photographie. Il part dans les années 80 découvrir l'Asie, « sa seconde passion ». Il a parcouru l'Inde, le Sri Lanka, la Thaïlande, la Malaisie, les Philippines, l'Indonésie, le Cambodge, Hong Kong, Singapour et bien sûr le Vietnam, son coup de cœur.

Voilà bientôt 20 ans qu'il sillonne ce pays

et le photographie du nord au sud dans ses coins les plus reculés. Marié à une vietnamienne de Hué, Thierry Beyne et sa femme font partie d'ONG françaises qui leur ont permis d'accéder à la vie quotidienne vietnamienne et à son authenticité. Thierry Beyne a vécu 7 ans au Vietnam, cumulant plusieurs métiers, photographe, guide photo, créateur d'une galerie photo et il a réalisé de nombreuses expositions photo au Vietnam.

Revenu il y a trois ans à Paris, Thierry Beyne a rejoint la grande famille de photographes de l'agence Hans Lucas et continue à exposer « Le Vietnam » en France. Sa prochaine exposition sur les femmes vietnamiennes aura lieu à Nantes en mai 2020 (durée trois semaines). Venez nombreux. Et si vous voulez en voir plus sur le travail de Thierry Beyne, allez sur son site : www.thierybeynephoto.com

JPA



Le conflit dans la Mer orientale : une pétition et des colloques

La Mer de Chine méridionale (ou Mer orientale pour le Vietnam) est un espace géopolitique complexe et un foyer de tension majeur sur la planète. En effet, la zone économique exclusive du Vietnam et celles d'autres pays riverains sont violées par l'incursion de bateaux chinois mettant en cause leur souveraineté maritime. Au cours des derniers mois, les risques de déstabilisation de la région sont devenus particulièrement préoccupants. Il faut impérativement empêcher que surviennent des situations irréversibles pouvant menacer la paix, la stabilité et la liberté de navigation dans cette partie du monde.

Une pétition, « Pour le respect des droits internationaux » en Mer de Chine méridionale (ou Mer orientale pour le Vietnam) », a été lancée par 24 organisations ⁽¹⁾. Elle est en ligne ⁽²⁾. Au 2 janvier 2020, elle avait été signée par 6 744 personnes dont plus de 93 % de nationalité française. En décembre 2019, elle a été remise à Stéphanie Do, Présidente du Groupe d'Amitié France-Vietnam de l'Assemblée nationale. Puis à Nguyen Thiep, Ambassadeur de la République socialiste du Vietnam en France, qui, dans les échanges, a expliqué les tensions et difficultés réelles en Mer orientale et indiqué qu'il appréciait l'utilité de l'action menée par les associations pour contribuer à informer et avertir la communauté internationale, en particulier la France et l'Europe. En janvier 2020 la pétition a également été remise à Catherine Deroche, Présidente du Groupe d'Amitié France-Vietnam du Sénat.

La Fondation Gabriel Péri avait déjà consacré trois colloques à la Mer de Chine méridionale afin de mieux appréhender cet espace géopolitique complexe qui est un foyer de tension majeur sur la planète. Elle en a organisé un quatrième, le 25 février 2020 : *Mer de Chine méridionale et Indo-Pacifique : comment garantir*



une sécurité commune ? ⁽³⁾. Un colloque a eu lieu à l'Assemblée nationale, le 27 février 2020, organisé par Stéphanie Do, portant *sur le développement pacifique de la coopération maritime internationale en zone indopacifique*. L'après-midi, au Sénat, organisé par Catherine Deroche et Pierre Journoud, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Montpellier, s'est également tenu un colloque *Défis et potentialités économiques, scientifiques et culturels de la Mer de Chine méridionale*.

Attachés à la paix et à la stabilité en Asie du Sud-Est, les signataires demandent à la Chine de ne pas briser le statu quo indispensable pour préserver la paix mondiale, de respecter la souveraineté et l'indépendance de ses voisins, les droits maritimes internationaux et la liberté de navigation. Le règlement de la question de la Mer orientale doit se faire dans une **négociation pacifique**, dans le respect de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

Des solutions durables et justes qui respectent la souveraineté légitime du Vietnam et assurent la paix, la stabilité dans cette partie du monde sont nécessaires. C'est non seulement l'intérêt du Vietnam mais aussi celui de la Chine. Les deux

pays sont engagés dans des choix politiques qui se rejoignent sur des finalités et des objectifs. Cela devrait permettre de régler les différences d'échelle qui résultent de la taille des deux États ; d'autant que le Vietnam joue un rôle actif dans la zone Asie-Pacifique (APEC, ASEAN) et qu'il prône une politique de paix, d'indépendance, de coopération, d'autonomie, de développement, de multilatéralisation sur laquelle le Vietnam et la Chine peuvent se retrouver pour des relations mondiales fondées sur la sécurité, la confiance, le respect mutuel, assurant la paix et la stabilité.

Le lien historique entre la Chine et le Vietnam crée des relations à la fois privilégiées et inégalitaires. Les contacts fréquents entre les dirigeants, les finalités parallèles des choix et orientations doivent permettre d'apporter des réponses aux problèmes dépassant les inégalités, respectant la souveraineté de chacun. Un règlement correct des questions posées dans cette partie du monde, qui est grosse de risques et de dangers, est incontournable pour aller vers un monde de paix, de justice sociale et de développement humain.

Paul FROMONTEIL
Jean-Pierre ARCHAMBAULT

1. https://docs.google.com/document/d/1oqNm31CKdw5b9vOOZ18eHEps2L_xEmYmz8bN4loYQXE/edit

2. <http://chnng.it/wYMvSxXn>

3. <https://gabrielperi.fr/home/mer-de-chine-meridionale-et-indopacifique-comment-garantir-une-securite-commune-12-dec/>

Éléments d'approche de la Nouvelle ruralité au Vietnam : le TAM NÔNG

Le Programme national d'édification de la Nouvelle ruralité s'applique depuis près dix ans aux trois éléments-clés que sont au Vietnam l'agriculture, la paysannerie et les zones rurales.

Le revenu moyen des ménages ruraux a presque doublé, de 75,8 millions VND en 2012 à 130 millions VND en 2017 ⁽¹⁾, contribuant à la réduction importante de la pauvreté et à une certaine amélioration de la vie des ruraux. Actuellement, 3 478 communes, 53 districts et villes répondent aux normes rurales nouvelles. En particulier, le nombre d'entreprises agricoles a été multiplié par 2,93, passant de 2 397 en 2007 à 7 033 entreprises en 2017 ⁽²⁾. Beaucoup d'entre elles sont devenues le noyau de la chaîne de valorisation agricole et de la production de haute technologie et du développement des marchés.

Dans ce processus de restructuration de l'économie rurale, le Programme national insiste sur la place importante à faire à l'aspect économique de l'agriculture et non seulement à l'aspect production agricole ⁽³⁾.

En effet, pour pallier la vulnérabilité de la population rurale aux aléas de son environnement et à la forte compétition des prix des produits agricoles sur les marchés mondiaux, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural a inscrit le mouvement O.C.O.P. (A chaque commune son produit phare) dans cette nouvelle ruralité. L'objectif est d'abord de valoriser au mieux les produits à l'échelon local, en passant de la quantité à la qualité.

L'exemple de la province montagneuse de Sơn La, au Nord-Ouest du Vietnam avec une superficie actuelle de 14 124 km², représentant 4,27 % du territoire national, illustre bien les changements qui se produisent dans le paysage rural depuis quelques années. En 2018, la province comptait près de 1,2 millions d'habitants, regroupant 12 ethnies dont l'ethnie Thái (55,2 %), l'ethnie Kinh (18 %), les Hmông (12 %) et les Mường (8,2 %). La vie de la

population est principalement liée à l'agriculture (cultures et élevage). Concernant l'élevage, le troupeau porcin est de 610 000 têtes, le troupeau bovin et de buffles est de 411 000 têtes dont 33 000 vaches à lait et 100 000 tonnes de lait frais par an (statistiques de la province en 2019).

En 2019, les ruraux représentent 86,2 % de la population totale de la province. Avant 2015, les cultures vivrières à cycle court constituaient la majorité des productions : paddy et surtout maïs cultivé sur 180 000 ha entre 2010 et 2015. Mais, le fait que cette dernière culture épuise rapidement la terre et que son prix de vente a bien diminué sur le marché a conduit bon nombre d'agriculteurs, dont les niveaux de vie diminuaient, à se reconvertir dans la production d'autres espèces plus rentables comme les arbres fruitiers (longane, mangue, avocat, fruit de la passion, agrumes...).

Le paysage rural s'est aussi transformé sous la pression des décisions des autorités relayées par les foyers ruraux de plus en plus sensibles aux changements climatiques et à la préservation de leur environnement.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette évolution :

De fortes précipitations, accrues dans certaines zones, entraînent une usure prématurée des sols pentus destinés aux cultures vivrières annuelles telles que le maïs.

Une sécheresse croissante dans d'autres localités affecte la production agricole de certaines denrées et de l'élevage. Pour prévenir et lutter contre la pénurie d'eau, des installations de régularisation du débit d'écoulement se sont progressivement étendues sur le territoire.

En ce sens, pour pallier la diminution des revenus paysans du fait d'une compétition accrue sur les marchés mondiaux, la culture d'arbres fruitiers a été officielle-

ment encouragée par un décret du 4 avril 2018.

Dans cette perspective, des avancées technologiques ont aussi été mises en place (surtout fermes de culture et d'élevage) pour utiliser, là où c'est possible, des matières naturelles (énergie peu coûteuse et renouvelable) collectées avec des déchets de latrines et porcheries. C'est le cas du biogaz traditionnellement élaboré à l'échelon familial, puis combiné à l'installation de bio-digesteurs, qui permet de produire du méthane servant à cuisiner, s'éclairer et se chauffer gratuitement.

Actuellement, environ 5 000 tunnels de biogaz de petite dimension ont été recensés dans la province permettant d'économiser plus de 50 % de la consommation en engrais de synthèse, comme le NPK et l'urée. Ils peuvent augmenter la productivité (amélioration de l'amendement des cultures) tout en réduisant le coût des productions et la pollution environnementale et en contribuant à l'amélioration des conditions de vie des ruraux (hygiène familiale) par la collecte des déjections de latrines et d'élevage, évitant ainsi la pollution des sols et des cours d'eau par infiltration et écoulement.

L'utilisation intensive des ressources du sol de la province de Sơn La, et dans tout le pays en général, pesant sur la productivité agricole, a nécessité cette restructuration des activités rurales, en fonction des enjeux économiques et technologiques de la modernité, dans une perspective de protection globale de l'environnement.

*Dư Văn Châu (Ingénieur agronome,
Centre de Recherche et de
Développement, rural, Hanoi, Vietnam)
et Nguyễn Thị Nam Trân (Ingénieur-
Docteur en Économie et Sociologie,
Paris, France)*

(1) 1 € = 26 000 VND environ

(2) Chiffres donnés à la Conférence du Comité Central du Parti Communiste Vietnamien en novembre 2018.

(3) Discours de M. Nguyễn Văn Bình, Président du Comité Central de l'Économie, novembre 2018.

PVF FOOTBALL ACADEMY à Hanoï

La PVF ACADEMY, localisée dans la périphérie de la ville de Hanoï, sur 220 000 mètres carrés, est une organisation non gouvernementale à but non lucratif, dont le principal soutien est le complexe économique Vingroup.

Un nouvel essor vers l'excellence pour le football vietnamien

En juillet 2018, la direction de « The Promotion Fund for Vietnamese Football Talent » – PVF Football Academy –, alors sous la direction de Madame Nguyen Thi Quy Phuong (C.E.O), a décidé de donner un nouvel essor aux activités de son académie de football et de lui apporter du sang neuf.

Pour cela, il a été fait appel à un entraîneur français, de renommée internationale, Philippe Troussier, dont la carrière et l'expérience internationales, en Afrique du Nord et subsaharienne, en Asie du Sud-Est et au Japon, a suscité le plus grand intérêt auprès de ses interlocuteurs.

Philippe Troussier a été le premier sélectionneur et entraîneur ayant réussi à qualifier l'équipe nationale du Japon pour la phase finale de la Coupe du Monde en 2002, au cours de laquelle il est parvenu à la hisser jusqu'en quarts de finale.

Autant dire que son profil a séduit les dirigeants de l'académie dès lors qu'il recevrait pour mission d'organiser et de mettre en œuvre toutes les actions nécessaires afin de donner un nouvel essor au football vietnamien, notamment à travers le travail réalisé au sein de l'académie PVF.

Le recrutement d'un encadrement de haut niveau

La très dynamique et compétente Madame Nguyen, dotée des pouvoirs nécessaires à cet effet, s'est donc attachée, pour une période initiale de deux années, renouvelable, la collaboration de Philippe Troussier, mais aussi d'une douzaine de techniciens, d'un staff médical et paramédical ainsi que de techniciens vidéo et statistiques, tous sélectionnés par Philippe Troussier.

Accueillie dans des installations sportives somptueuses, comparables à celles des plus grands clubs du football européen, toute cette équipe technique s'est mise au travail avec pour objectif de réaliser le projet proposé, à savoir la mise en place d'une organisation technique et d'un



programme technique pour l'optimisation de la performance sportive, à travers les pôles de l'initiation (8-12 ans), de la préformation (13-15 ans), de la formation (16-18 ans) et de la post-formation (+ de 18 ans).

L'apprentissage et la formation dispensés au sein de la PVF Academy sont destinés à l'éclosion de futurs joueurs de football professionnels, tout en leur dispensant une formation scolaire complémentaire, dans le cadre d'une prise en charge totale en internat.

Les modalités techniques et les méthodes de travail mises en œuvre sont élaborées selon des critères de performance internationaux.

La progression du football vietnamien vers le plus haut niveau est ainsi mise entre les mains d'un entraîneur de réputation internationale, assisté de techniciens, entraîneurs et éducateurs dotés d'une expérience acquise au sein des centres de formation de clubs professionnels essentiellement français. Ils sont eux-mêmes assistés d'éducateurs vietnamiens confirmés ou en stage de formation.

L'objectif est de constituer les effectifs pour préparer les Coupes du Monde 2026-2030-2034.

Des installations remarquables

Les différentes catégories d'effectifs, prises en charge par la PVF Academy, évoluent au sein d'installations sportives, d'un immeuble d'hébergement, de locaux d'enseignement et de loisirs, qui sont particulièrement adaptés au bien-être de leurs occupants. Ces installations abritent de remarquables équipements, dotés des avancées techniques les plus récentes, qui n'ont rien à envier aux plus grands centres de formation européens. Des terrains en herbe, ou équipés de la dernière génération de revêtements synthétiques, dont l'un est couvert, avec ou sans tribune, permettent le déroulement sans encombre des séances d'apprentissage et d'entraînement, ainsi que des matches de préparation, ou officiels.

Une immense salle de musculation de 1 600 m², avec plus de 65 appareils de musculation et de remise en forme, ainsi que deux très grandes piscines intérieures pour le traitement cryogénique et la thérapie sous-marine, est utilisée en complément des séances d'entraînement, ou après les matches.

Un bâtiment-hôtel très accueillant, de huit étages, avec une grande salle à manger, une bibliothèque, une salle de

Le Vietnam aujourd'hui

cinéma et différentes salles de classe, permet aux joueurs d'être confortablement et chaleureusement logés, instruits et nourris.

Le potentiel des joueurs

Les installations du centre sportif PVF permettent d'accueillir entre 160 et 200 jeunes footballeurs, venant de 51 provinces du pays. Les joueurs présents sont en moyenne 180 par an.

Selon Philippe Troussier, « les joueurs vietnamiens possèdent les potentialités requises pour une bonne progression, PVF Football Academy remplit parfaitement bien son rôle d'éducation, les joueurs évoluent normalement et harmonieusement et ont pu réaliser de gros progrès physiquement et techniquement ».

« Cependant, l'absence de compétitions régulières représente pour les jeunes joueurs un handicap certain, notamment lors de confrontations au niveau international. Les joueurs ne jouent que dix à quinze matches officiels par an. Alors que les nations voisines comme la Corée du Sud ou le Japon et bien évidemment les Européens jouent plus de quarante matches par an. »

« La sélection des meilleurs éléments à recruter et à faire évoluer au sein de l'académie peut être encore améliorée avec la mise en place d'un plan de structuration d'écoles de football depuis le plus jeune âge (6 ans), en collaboration avec les écoles et diverses académies privées ».

Les objectifs poursuivis

Les objectifs atteints à ce jour ne sont pas négligeables puisque l'équipe de la post-formation au sein de l'académie a été promue en Ligue 3.

Les équipes U20 et U17 ont été finalistes des championnats nationaux.

Les équipes U13 et U11 ont été demi-finalistes de ces mêmes championnats.

Sur le plan international, 30 % des effectifs des équipes nationales vietnamiennes sont composés de joueurs issus de l'académie PVF.

Notons au passage que Philippe Troussier, dans le cadre d'une collaboration ponctuelle avec la Fédération Vietnamiennne de Football, a réussi à qualifier l'équipe nationale des 19 ans pour la



phase finale du Championnat des nations 2020, en ayant notamment réalisé un match nul (0-0) avec le Japon et battu les deux autres nations de sa poule.

L'objectif est la qualification de cette équipe nationale pour la Coupe du Monde des 19 ans, en 2021, exercice déjà réussi par Philippe Troussier avec

l'équipe du Japon qui fut finaliste contre l'Espagne en 2000. L'académie PVF apparaît aujourd'hui comme l'une des meilleures en Asie et certainement l'une des meilleures au Vietnam.

Un partenariat à l'international

Un partenariat a été récemment conclu avec le club du FK Sarajevo pour faire en sorte que les footballeurs vietnamiens puissent évoluer en Europe, à travers des opérations initiées par ce club professionnel.

L'objectif est également de faire en sorte que des joueurs bosniaques viennent jouer dans les équipes vietnamiennes.

PVF et FK Sarajevo mettront également en œuvre un partage de leurs connaissances et de leurs expériences dans la formation des joueurs de haut niveau.

Toutes ces actions et toute cette organisation, certes évolutives, nourrissent ardemment et consciencieusement le désir de tous les instants de parvenir à une qualification de l'équipe nationale du Vietnam pour la Coupe du Monde en 2026 et en 2030.

Georges DAHAN



Bilan Solidarité de l'AAFV en 2019

44 900 €; 14 réalisations dans 12 provinces

En 2019 nous avons continué nos actions de Solidarité. Ci-après, le détail des aides :

► **Province de BINH DINH** : 22 familles ont reçu chacune deux chèvres; AAFV Gard-Cévennes: 4 500 €.

► **Province d'AN GIANG** : quatre maisons du cœur; AAFV Montpellier 5 000 €. La Croix-Rouge provinciale a donné une génisse à chaque bénéficiaire.

► **Province de PHU YEN** : 60 familles ayant des victimes de l'Agent Orange/dioxine ont été parrainées (54 €/famille/trimestre); AAFV Gard 14 840 €.

Province de CAO BANG : 30 réservoirs de stockage d'eau de 2 000 litres : 3 380 € dont 850 € Choisy, 850 € Midi-Pyrénées, 300 € Toulon Var, 500 € Gard, 880 € AAFV.

► **Province de HA GIANG** : 30 familles ont reçu chacune deux chèvres 4 000 € dont 2 500 € du comité de Paris de l'AAFV et 1 500 € du siège.

► **Province de BARIA VUNG TAU** : aide orphelinat AAFV; Gard 500 €.

Province de HAU GIANG : équipement de deux bibliothèques; AAFV collecte suite au décès de Raymond Mignot 1 660 €.

► **Province de BEN TRE** : bourses scolaires; AAFV de Montpellier 600 €.

► **HANOI** : 8 bourses universitaires; AAFV de Montpellier 960 €, AAFV de Choisy-le-Roi 3 000 €; aide à l'orphelinat de Dong Da 1 000 €; accueil de deux professeurs 1 000 € une bourse 100 €.

► **HO CHI MINH-VILLE** : aide aux enfants des rues; AAFV Montpellier 800 €; aide à l'école primaire de Ai Linh de l'Amour et pagode Ky Quang II; AAFV La Rochelle 1 000 €.



M^{me} Hoi et Alain Dussarps lors de la visite d'une famille ayant reçu des chèvres dans la commune de Cat Tien, district de Phu Cat dans la province de Binh Dinh dans le Centre.

► **HUE** : 12 bourses universitaires; AAFV de Montpellier 1 200 €.

► **Province de DAK LAK** : bourses scolaires; AAFV Choisy-le-Roi/Val de Marne 1 360 €.

En dehors de l'AAFV d'autres projets ont été financés :

► **Province de HAU GIANG** : deux maisons du cœur pour victimes AO/dioxine.

► **Province de VINH LONG** : équipement de deux bibliothèques et de réservoirs de stockage de l'eau.

► **Province de LAO CAI** : élevage de truies et de chèvres.

► **Province de LAI CHAU** : une école maternelle de deux classes.

Pour 2020, outre le projet de formation informatique porté par Jeanne Goffinet, notre trésorière nationale, projet apprécié au Vietnam par les personnalités rencontrées lors de notre mission, nous avons beaucoup de projets.

À ce jour nous avons les engagements de financements qui suivent :

Le comité Gard-Cévennes continuera les parrainages dans la province de Phu Yen et il a déposé auprès de la CCAS une demande d'aide de financement d'une maternelle dans la province de Cao Bang (10 000 €).

Le comité de Montpellier-Hérault financera des réservoirs

de stockage d'eau dans la province de Soc Trang (5 200 €) et un élevage de chèvres dans la province de Ben Être (4 500 €).

Le comité Choisy-le-Roi/Val de Marne continuera à financer des bourses universitaires et scolaires.

Éliane Bonnet financera des réservoirs d'eau (2 000 litres) dans la province de Lao Cai.

Parmi les projets à financer recensés durant notre mission de novembre 2019, par

ordre de priorité :

► **Province de Ha Giang** : élevage de truies (7 000 €).

► **Province de Binh Dinh** : élevage de vaches (4 000 €).

► **Province de Lai Chau** : élevage de chèvres (4 000 €).

► **Province de Ca Mau** : équipement de bibliothèques (1 500 €), équipement d'un dispensaire (4 000 €).

► **Province d'An Giang** : équipement de bibliothèques (1 500 €).

► **Province de Hau Giang** : microcrédit élevage de chèvres (4 000 €).

► **Province de Tien Giang** : microcrédit (4 000 €).

► **Province de Baria Vung Tau** : aide à un orphelinat.

D'autres projets sont en attente. Les projets d'élevage et les microcrédits sont fractionnables. Plusieurs comités locaux peuvent se regrouper pour financer un projet.

On pourra se référer aux articles publiés dans la rubrique Solidarité du site web de l'AAFV, notamment *Programme de financement d'écoles maternelle, Don de bibliothèques dans une école maternelle de la province de Hau Giang, PROVINCE DE CAO BANG, don de réservoirs d'eau, Des maisons du cœur dans la province de An Giang.*

<https://www.aafv.org/category/solidatite/>

Alain DUSSARPS,
Vice-président Solidarité de l'AAFV



Une bibliothèque dans la commune de Luong Nhia, province de Hau Giang.

Viet-Pride

Chaque année au début de l'automne, à Hô Chi Minh-Ville et Hanoï, ont lieu des *Viêt pride*, versions vietnamiennes des Gay pride qui, désormais, se déroulent régulièrement dans la plupart des villes du monde. C'est alors l'occasion pour les LGBT (lesbiennes, gays, bisexuel/les et transgenre) d'affirmer leur existence dans la société à travers des défilés colorés et festifs, avec parfois une pointe d'exubérance.

Depuis 2010, ces parades existent, la première ayant eu lieu à Hanoï un « jour faste », le 10-10-2010, avec une vingtaine de jeunes femmes à vélo. D'abord de manière plus ou moins discrète avec essentiellement des défilés motorisés drapeaux arc-en-ciel au vent, puis chaque année avec davantage de publicité et plus de monde.

En 2011, le film *Hot boy nổi loạn* (diffusé sous le titre *Lost in Paradise*) du réalisateur Vũ Ngọc Đăng abordait l'homosexualité de manière innovante et révolutionnaire. Son succès, au Viêt Nam même, avait suscité de nombreux débats au sein de la société. Il a été présenté dans plusieurs festivals internationaux. La présence de jeunes gays dans un sitcom très populaire diffusé sur le Net (*Bộ ba đi thả* Mes meilleurs amis) ou le film *Finding Phong* qui relate le cheminement d'une transgenre témoignent d'une intégration de ces questions dans la production cinématographique.

La même année, lors de la journée internationale contre l'homophobie, le 17 mai, les autorités s'alarmaient du manque de connaissance et de la persistance de préjugés sociaux à propos de l'homosexualité. L'année suivante, la question du mariage avait été évoquée dans le cadre de l'Assemblée nationale. Alors que des



unions de personnes de même sexe, non reconnues légalement, étaient célébrées sans problème particulier, la condamnation d'une famille à une amende, dans la province de Kiên Giang dans le Delta du Mékong, avait relancé le débat national. Le 24 septembre 2013 un décret abolissait les amendes pour les célébrations de mariage de personnes de même sexe et entra en application cinq semaines plus tard.

Au Vietnam, comme partout dans le monde, l'homosexualité a longtemps été considérée comme un *fléau social*. Cependant, contrairement à ce que l'on a pu voir en France, il n'y a pas eu de réactions hystériques pour dénoncer les projets d'unions légales de personnes de même sexe. Le confucianisme ne condamne pas l'homosexualité comme un péché, contrairement aux religions judéo-chrétiennes. Il n'interdit pas l'homosexualité en tant que telle, si l'homme accomplit son devoir : avoir des enfants qui perpétuent le culte des ancêtres. Le fait qu'un homme ait des amants reste dans la sphère privée. Selon une étude, le 17^e et avant-dernier empereur du Viêt Nam, Khai Dinh, qui avait douze femmes et concubines, pouvait passer ses nuits dans les bras de ses favoris du palais puisqu'il exécutait les tâches de sa charge et avait eu un fils qui pouvait lui succéder.⁽¹⁾

Sous couvert d'anonymat « Loan » témoigne : « Mon frère est lui aussi gay, et il s'est marié avec une lesbienne pour faire bonne figure et donner des descendants à la famille. Je crois que c'est un peu plus facile pour les hommes car ils peuvent se marier pour sauver les apparences, et continuer à vivre leur homosexualité. C'est un cas fréquent. Pour les femmes c'est plus difficile.⁽²⁾ »

Quelques parents commencent à s'organiser pour sensibiliser d'autres familles et l'entourage. Il y a quelque temps, l'ancien député Nguyễn Minh Thuyet, connu pour son franc-parler, résumait très bien la problématique : « Nous ne pouvons pas laisser une personne, gay ou lesbienne, mener une vie de tristesse à cause de normes traditionnelles trop rigides qui les stigmatisent dans la société. Il est temps pour le Viêt Nam de reconnaître leurs droits en tant que citoyens ».

Contrairement à la plupart des pays du Sud-Est asiatique, le Viêt Nam est connu comme « gay friendly », ce qui au niveau du tourisme est un avantage, les couples homosexuels pouvant ainsi passer un séjour sans tracasserie ni menace.

Paisiblement la société évolue sur ce sujet, et il est probable que ce droit démocratique de pouvoir vivre ses amours sans avoir de compte à rendre sera bientôt atteint.

Dominique FOULON

1. 1. Em Di, traduit par Alain Guillemin et présenté par Vũ Ngọc Quỳnh in *Carnets du Viêt Nam* n° 22 juillet 2009

2. Homosexualité : pour le droit à l'indifférence in *Courrier du Viêt Nam* 8 juin 2013 disponible sur internet

Les termes pour désigner les homosexuels comme pèdés sont issus de la période coloniale. Il est intéressant de noter qu'un certain nationalisme vietnamien incrimine la colonisation pour avoir « contaminé » le pays avec des mœurs dépravés et « contre nature ». Alors qu'il ne manque pas d'ouvrages de la période coloniale qui, a contrario, incriminent l'ambiance délétère de l'Indochine avec ses fumeries d'opium pour expliquer les « coupables penchants »

des colons, fonctionnaires ou militaires privés de femmes européennes. Dans l'imaginaire des anciens d'Indo, si le mythe de la congâie est central, l'image des jeunes garçons « doux comme des filles » laisse entrevoir un aspect bien connu de la coloniale.

Le poète le plus prolifique du Viêt Nam, Xuân Diệu (1916-1985) surnommé par ses pairs « le prince des poèmes d'amour », publiait, en 1938, un poème intitulé « *amours masculines* » où il évo-

quait, avec subtilité, ses préférences à travers Rimbaud et Verlaine. Un autre de ses poèmes, *Em di* (je pars) écrit dans la nuit du 11 juillet 1965 quelques heures après qu'il fut séparé de son amant, parti avec des milliers de jeunes Vietnamiens vers le front, ne fut publié qu'en 1989 (1).

1. Em Di Traduit par Alain Guillemin présenté par Vũ Ngọc Quỳnh in *Carnets du Viêt Nam* n° 22 juillet 2009

À propos du nucléaire

Nguyen Khac Nhan est ancien Directeur de l'École Supérieure d'Électricité et du Centre National Technique de Saigon (devenu Institut Polytechnique de Ho Chi Minh-Ville), ancien Chargé de mission à la Direction Économie, Prospective et Stratégie d'EDF de Paris et ancien Professeur à l'Institut National Polytechnique et à l'Institut d'Économie et Politique de l'Énergie de Grenoble.

Il a publié un article, notamment sur le site de l'UGVF ⁽¹⁾, intitulé « Les dangers et l'inexorable déclin du nucléaire face aux énergies renouvelables » annonçant « le temps (qui) viendra où nos descendants s'étonneront que nous ayons ignoré des choses si évidentes ». L'Histoire regorge de telles situations, c'est même la règle.



Les États-Unis et la France concentrent 50 % de la production d'énergie nucléaire dans le monde. En novembre 2016, le gouvernement vietnamien a abandonné le programme nucléaire mais depuis cette date la construction de plusieurs centrales au charbon s'est accélérée. Dans le pays des voix s'élèvent même pour la relance du nucléaire.

On connaît le fiasco de l'EPR de Flamanville. Conçu dans les années 90, ce réacteur de 3^e génération (1650 MW), un vrai cauchemar pour EDF, signale le déclin du modèle nucléaire français. En décembre 2018, EDF et son partenaire

chinois, China General Nuclear Power Group (CGN), ont annoncé la mise en service commerciale de l'EPR Taishan ⁽¹⁾. C'est le premier EPR en fonctionnement au monde. Le deuxième EPR de Taishan est entré en exploitation commerciale en septembre 2019. Parmi les nouveaux réacteurs figure la première centrale nucléaire flottante (russe) qui va fournir l'électricité à une région isolée de la Sibérie orientale. Certains pays industrialisés s'orientent depuis des années vers la recherche et le développement des réacteurs à neutrons rapides de 4^e génération : les SMR (Small Modular Reactors) sont des réacteurs nucléaires de faible

puissance dont un des avantages réside dans une perte de capacité brutale moins importante en cas d'incident imprévu.

Les déchets nucléaires et le démantèlement posent vraiment des problèmes insolubles. Les défis technologiques sont immenses. Le démantèlement d'une installation nucléaire génère la production de grandes quantités de déchets conventionnels et radioactifs. La France et la Russie sont les rares pays qui ont adopté le cycle fermé, c'est-à-dire le retraitement et le recyclage du combustible nucléaire usé. Aux États-Unis, la proposition d'entreposer des déchets hautement radioactifs en plein cœur du bassin pétrolier américain contrarie fortement les industriels. Selon le Professeur Gérard Mourou, prix Nobel de Physique, on peut utiliser le laser CPA (Chirped Pulse Amplification) pour diminuer considérablement, par transmutation, la radioactivité des déchets nucléaires.

Dès le milieu des années 1990, les géants du nucléaire ont connu des déboires sérieux. EDF est en crise financière.

On sait que les effets de la radioactivité sur la santé sont très graves.

Actuellement, au niveau mondial, le charbon est responsable de 44 % des émissions de CO₂. L'Agence Internationale de l'Énergie (IEA) recommande l'usage de puits de carbone (forêts, agriculture) pour retirer du CO₂ de l'atmosphère. Mais le recours à la capture et le stockage est indispensable. Le Vietnam est le quatrième pays au monde le plus impacté par le réchauffement climatique. Le vendredi 20 septembre 2019, sous l'impulsion du mouvement « Friday for Future » de la jeune suédoise Gréta Thunberg, la mobilisation générale contre le dérèglement climatique a connu un immense succès historique.

Nguyen Khac Nhan « *n'est pas d'accord avec ceux qui prétendent que le nucléaire peut sauver le monde du changement climatique.* » Il a proposé « *une nouvelle stratégie énergétique, reposant sur 3 piliers : sobriété (économie d'énergie), efficacité et énergies renouvelables.* »

JPA

1. <https://toasang-ugvf.org/2019/10/08/les-dangers-et-linexorable-declin-du-nucleaire-face-aux-energies-renouvelables/>

Des formations universitaires en informatique à Ho Chi Minh-Ville : une coopération franco-vietnamienne depuis 2007

Olivier Baudon et Fabien Baldacci sont enseignants-chercheurs en informatique (Maîtres de conférences) à l'Université de Bordeaux, et effectuent leur recherche au LaBRI, le Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique, qui est une unité mixte de recherche du CNRS. Ils participent à des actions de formation à Ho Chi Minh-Ville.

Une coopération depuis 2007

La coopération a débuté en 2007. Le gouvernement français a souhaité mettre en place un organisme, le Pôle Universitaire Français (PUF), avec pour but d'exporter des formations françaises dans un pays où la concurrence internationale est forte, notamment avec l'Australie, cela sans préoccupation de francophonie. Pour l'informatique, le PUF a fait appel aux universités Bordeaux 1 et Paris 6. Avec cette délocalisation de filières françaises, les étudiants n'ont pas besoin de venir en France.

Au début, une partie du financement du PUF sera pris en charge par l'État français, avec une co-direction franco-vietnamienne. Puis le financement français cessera et le PUF deviendra entièrement vietnamien.

Génie logiciel et réseaux

Au départ, la formation souhaitée pour l'informatique était du niveau Master (1^{re} et 2^e années), avec deux spécialités : génie logiciel, pilotée par Bordeaux et réseaux, pilotée par Paris. La spécialité réseaux s'est arrêtée en 2017, de par la difficulté à recruter des étudiants qui sont davantage intéressés par la filière génie

logiciel (programme identique à celui de Bordeaux).

Cette formation de deux ans s'adressera à des étudiants vietnamiens titulaires d'une licence d'informatique obtenue au Vietnam. Les enseignants français feront les cours en anglais et des enseignants vietnamiens assureront les travaux dirigés. Les cours auront lieu la journée, 14 missions de deux semaines d'enseignants français se succédant pendant une année.

Un DUT

Puis un DUT d'informatique en français se mettra en place, accompagné d'une 3^e année de licence.

D'autre part, le Master passera en cours du soir, les étudiants étant nombreux à aller travailler après la licence.

En conséquence, la formation aura lieu le soir et le samedi, les étudiants continuant à travailler. Des enseignants vietnamiens, titulaires d'un master français, interviennent, ce qui facilite leur promotion.

Les étudiants vietnamiens

Chaque année, depuis le début, il y a une vingtaine d'étudiants. Certains viendront

faire leur stage en France et une vingtaine de thèses seront soutenues à Bordeaux. On connaît la réserve des Vietnamiens. En licence, les étudiants ont plutôt tendance à ne pas poser de questions et il est difficile de les faire répondre quand on les interroge. C'est moins vrai en master, peut-être parce qu'ils travaillent dans des entreprises internationales.

Un pays attachant qui se développe

Fabien et Olivier sont « fidèles au poste ». Il n'a jamais manqué d'enseignants français pour intervenir : un bouche-à-oreille efficace et le plaisir d'aller dans un pays attachant. Un pays qui se développe : beaucoup d'immeubles sortent de terre à Ho Chi Minh-Ville et les motos et les voitures se substituent aux vélos ; on ne voit plus les mendiants qu'il y avait encore à la fin de la décennie 2000, manifestement les conditions de vie s'améliorent. Et les entreprises informatiques se multiplient.

*Propos recueillis
par Jean-Pierre Archambault*



La contribution du Viet Nam au 18^e Sommet du Mouvement des pays non-alignés à Bakou

La Conférence de Bandung (Indonésie) s'est tenue du 18 au 24 avril 1955, réunissant pour la première fois les représentants de 29 pays africains et asiatiques (plus de 2 000 délégués), dont Gamal Abdel Nasser (Égypte), Jawaharlal Nehru (Inde), Soekarno (Indonésie) et Zhou Enlai (Chine).

Cette conférence marqua l'entrée sur la scène internationale des pays décolonisés du «Tiers-monde». Ceux-ci, ne souhaitant pas intégrer l'un des deux blocs qui se faisaient face, menés par les États-Unis et l'URSS, choisissent le non-alignement. Le communiqué final de la conférence de Bandung, inspiré par le Premier ministre Indien Nehru, est marqué par le neutralisme et les principes de la coexistence pacifique mais peine à déterminer une ligne commune face aux «Grands». Aux non-engagés (Inde et Égypte), s'opposent, d'un côté, les pro-occidentaux, les pays du Pacte de Bagdad, de l'OTAN ou de l'OTASE (Irak, Iran, Japon, Pakistan, Philippines et Turquie) et, de l'autre, les pays communistes (la République populaire de Chine et la République populaire du Viêt Nam)⁽¹⁾.

En 2019, les 26 et 27 octobre, a eu lieu à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, le 18^e Sommet du Mouvement des pays non-alignés.

Il est intéressant d'examiner la contribution du Viêt Nam à Bakou et les perspectives de ce sommet.

La contribution du Viêt Nam à Bakou

Le Viêt Nam a rejoint le Mouvement des pays non-alignés en 1976.

La vice-présidente M^{me} Dang Thi Ngoc Thinh a représenté le Viêt Nam à Bakou. Dans son intervention, elle a déclaré que le Vietnam adhérerait toujours aux principes et objectifs du Mouvement des pays non-alignés et était prêt à collaborer avec les autres pays membres afin de promouvoir la solidarité intra-bloc et de faire face de manière complète, rapide et efficace aux défis auxquels le mouvement est confronté. Elle a réaffirmé les 10 principes de la conférence de 1955 assurant le traitement des relations entre les États et constituant une base pour l'instauration d'un ordre politique

et économique international juste et équitable.

Le Viêt Nam s'efforce de contribuer à l'édification de la Communauté de l'ASEAN et œuvre pour atteindre les objectifs de paix, de stabilité et de développement. M^{me} Dang Thi Ngoc Thinh a souligné que les efforts de l'ASEAN sont gravement menacés par les évolutions complexes en Mer orientale, notamment par la violation des droits de souveraineté et de juridiction dans les eaux vietnamiennes définis par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982.

Dans ce contexte, le Viêt Nam sollicite du Mouvement des non-alignés de prêter une attention appropriée et d'affirmer les efforts en faveur de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Asie du Sud-Est, en respectant les points de vue et les positions des pays membres concernés. M^{me} Dang Thi Ngoc Thinh a aussi souligné que le Viêt Nam, concernant les principes et objectifs du Mouvement des pays non-alignés, est disposé à coopérer et à se tenir aux côtés des pays membres

pour rendre le Mouvement des non-alignés vraiment solidaire, capable de relever efficacement et en temps opportun les défis, de faire valoir la voix des pays membres.

Par ailleurs, elle a présidé une cérémonie commémorant le 60^e anniversaire de la visite du Président Hô Chi Minh en Azerbaïdjan, le 23 juillet 1959, en présence des officiels vietnamiens, des dirigeants des ministères azerbaïdjanais des Affaires étrangères et de l'Énergie, ainsi que des experts azerbaïdjanais de l'industrie pétrolière et d'autres secteurs ayant vécu et travaillé au Vietnam. Suite à la visite du Président Hô Chi Minh en Azerbaïdjan, le 23 juillet 1959, ce pays est devenu pour le Viêt Nam un modèle en matière d'industrie pétrolière, a rappelé M^{me} Dang Thi Ngoc Thinh qui a tenu à remercier l'Azerbaïdjan d'avoir aidé à poser les fondements de cette industrie essentielle pour l'économie vietnamienne. La vice-présidente vietnamienne s'est également réjouie du développement des relations bilatérales en 2018 et a affirmé que son pays n'oubliera jamais la grande assistance que le peuple azerbaïdjanais a apportée au peuple vietnamien dans sa lutte d'hier pour la libération nationale et apporte, aujourd'hui, à la construction et la défense nationale. Aussi, rappelons que le but du Mouvement des pays non-alignés défini dans la «Déclaration de La Havane» de 1979 est d'assurer «l'indépendance nationale, la souveraineté, l'intégrité territoriale et la sécurité des pays non-alignés dans leur lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme, la ségrégation, le racisme, et toute forme d'agression étrangère, d'occupation, de domination, d'interférence ou d'hégémonie de la part de grandes puissances ou de blocs politiques» et de promouvoir la solidarité entre les peuples du Tiers-monde. L'organisation, dont le siège est à Lusaka en Zambie, regroupe près des deux tiers des membres des Nations unies et 55 % de la population mondiale. Le Brésil n'a jamais été un membre officiel du mouvement, mais il partage plusieurs de ses vues et envoie régulièrement des observateurs à ses sommets. La République populaire de Chine fait également partie des pays observateurs.

Perspectives du 18^e Sommet du Mouvement des pays non alignés

À cet événement ont participé des représentants de 120 pays membres du Mouvement des pays non-alignés, des pays observateurs et des organisations internationales. Ils ont adopté le document final du sommet, la déclaration de Bakou, la déclaration sur la question de la Palestine et le message de remerciement envers le gouvernement et le peuple azerbaïdjanais.

Ces documents ont réaffirmé la valeur et l'importance des principes de Bandung, ainsi que l'effort visant à renforcer la so-

lidarité intra-bloc du Mouvement des pays non-alignés en vue de maintenir la paix et la sécurité internationale et de renforcer, entre autres, la coopération économique et le désarmement.

Les dirigeants du Mouvement des pays non-alignés se sont félicités de l'édification de la communauté de l'ASEAN, facteur de la création d'une région pacifique, stable et en croissance. Ils ont compris la préoccupation des États membres de l'ASEAN face à la complexité de la situation en Mer orientale et ont appelé au règlement des différends par des mesures pacifiques conformes au droit in-

ternational, notamment à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 (UNCLOS).

L'esprit de Bandung de solidarité, amitié et coopération, a inspiré pendant plus d'un demi-siècle les nombreux pays devenus aujourd'hui des « pays émergents » dans leur lutte persévérante pour le redressement national et la promotion du progrès de l'humanité⁽²⁾.

NGUYEN DAC Nhu Mai

Association pour la Promotion des Femmes Scientifiques Vietnamiennes (Apfsv)

1. Créé en 1961, le Mouvement des pays non-alignés se consacre à la représentation des intérêts et des aspirations des pays en développement. En effet, la réunion a permis l'entrée des pays pauvres asiatiques et africains sur la scène internationale comme une force progressiste et indépendante des États-Unis d'Amérique et de l'URSS. Elle compte en 2019, 120 membres et 17 pays observateurs et devient l'organisation avec le deuxième plus grand nombre de membres après les Nations Unies. Voir VNA <https://fr.vietnamplus.vn/le-sommet-du-mouvement-des-pays-non-alignes-adopte-des-documents-importants/129058.vnp>

2. Nguyen Dac Nhu Mai : *Le nouvel Esprit de Bandung 60 ans après : une chance pour la Renaissance d'un monde multipolaire international* in <https://lafauteadiderot.net/Le-nouvel-Esprit-de-Bandung-60-ans>.

Le 90^e anniversaire de la création du Parti Communiste Vietnamien

À l'occasion du 90^e anniversaire de la création du Parti Communiste Vietnamien, Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, a accordé une interview à Linh Huong, correspondante de l'Agence Vietnamienne d'Information en France⁽¹⁾, qui est résumée ci-après.

La première question a porté sur le contexte de la création du PCV. La création du Parti Communiste Vietnamien, en 1930 à Hong Kong, a réalisé l'unification des différents groupes communistes qui existaient à l'époque. Cette unification est l'œuvre d'Ho Chi Minh, de son influence personnelle et de son autorité reconnue de tous. Lui seul était en mesure de l'obtenir. C'était le temps de la colonisation française, de l'oppression barbare et de la répression féroce des colonialistes. La nation vietnamienne était placée devant une tâche historique à accomplir : conquérir son indépendance nationale et sa liberté. Et le Parti Communiste Vietnamien est la force politique qui, dirigeant la lutte révolutionnaire du peuple, accomplira cette tâche. C'est son honneur pour toujours. Pour Ho Chi Minh, révolution anticoloniale et révolution communiste constituent un processus unique. En juin 1919, alors en France, Ho Chi Minh adresse aux

grandes puissances capitalistes réunies à Versailles les « Revendications du peuple annamite », en la circonstance des libertés élémentaires et de simples droits à une existence humaine : amnistie en faveur des condamnés politiques, justice égale pour tous, liberté de la presse et d'opinion, d'association et de réunion, accès à l'instruction, etc. Mais des revendications qui sont en elles-mêmes une accusation écrasante du système colonial. Aucune délégation ne daignera y répondre. Ho Chi Minh comprend que le système colonial est inamendable. Il en tire la conclusion que les nations opprimées doivent d'abord compter sur leurs propres forces. Il prend connaissance des thèses de Lénine sur les questions nationales et coloniales. Avec Marcel Cachin et Paul Vaillant-Couturier, révolutionnaires français, il se rend compte que la III^e internationale et les thèses de Lénine correspondent à ses aspirations les plus profondes. Il lit Lénine et Marx. Il de-

vient communiste. Délégué au congrès de Tours en 1920, il participe à la fondation du Parti Communiste Français, plus sûr allié des colonisés avec l'Internationale communiste.

Des contributions historiques au XX^e siècle

Le Vietnam, sous la direction de son parti communiste, et dans une politique de large rassemblement de tous les patriotes, va remporter deux victoires historiques qui vont marquer profondément le XX^e siècle. En 1942, le Vietminh est créé. Ho Chi Minh déclare l'indépendance le 2 septembre 1945 à Hanoï. La Guerre d'Indochine contre le colonialisme français se terminera à Dien Bien Phu, la seule victoire militaire d'un peuple colonisé sur le colonisateur. Ferhat Abbas, président du GPRA, le Gouvernement provisoire de la République algérienne, dira de cette victoire qu'elle est « le Valmy des peuples colonisés ».

Mais les Accords de Genève ne seront pas appliqués. Il faudra encore pour le peuple vietnamien 21 ans d'une lutte héroïque et victorieuse contre les agresseurs américains, coupables de crimes de guerre et contre l'humanité, au prix de souffrances inouïes, pour qu'enfin le pays soit réunifié et l'indépendance nationale totale.

Un pays dévasté mais des progrès remarquables qui vont venir.

En 1975 le Vietnam est le pays le plus pauvre au monde, complètement dévasté après 35 ans de guerre, des millions de morts, des millions de victimes de l'Agent Orange-dioxine (plus de 40 ans après 1975, l'Agent Orange tue encore, on en est à la 4^e génération de victimes), un écocide. Les chiffres sont effrayants. Au Nord, 28 capitales provinciales avaient été bombardées. 3 000 écoles, 500 hôpitaux, des dizaines de milliers d'habitations, d'édifices divers avaient été détruits, totalement ou partiellement. Au Sud, les campagnes avaient énormément souffert : napalm, dioxine, bombes... Et la guerre n'allait pas être finie avec les attaques des Khmers rouges dès 1976 et de la Chine en 1979. Puis ce fut la libération du Cambodge. Et il y aura l'embargo des États-Unis et des pays occidentaux jusqu'en 1994.

À partir de 1986, le Doi Moi, le «renouveau», va enclencher un développement et des progrès remarquables, et ce donc dans des conditions particulièrement difficiles. Quelques chiffres qui en attestent. La grande pauvreté a significativement reculé. Elle touchait 58 % de la population en 1993, contre 5 % en 2015. Le revenu par habitant et par an était de 2 300 dollars en 2017. Il a été multiplié par 11 de 1986 à 2017 (il était de 400 dollars en 2000). En 2010, le Vietnam a quitté le groupe des pays les plus défavorisés pour intégrer celui des pays à revenus intermédiaires (2 100 dollars par habitant et par an). Le Vietnam enregistre une croissance de 6 % à 7 % depuis plus de dix ans.

Cela étant, il y a des défis à relever : améliorer la compétitivité des entreprises, ce qui suppose de poursuivre les efforts de formation, notamment professionnelle ; lutter contre le développement inégal entre les villes et les campagnes confrontées à des problèmes d'eau potable, de sécurité alimentaire, de pesticides et de déchets (sacs plastiques le long des routes par exemple) ; faire bénéficier pleine-

ment toute la population de la politique du renouveau ; éradiquer des fléaux sociaux (corruption, inégalités entre riches et pauvres) ; et il y a l'épée de Damoclès du changement climatique et la montée du niveau de la mer, la salinisation des eaux du Mékong.

Une intégration réussie dans la communauté internationale

Colonisation, 50 ans de guerres, embargo occidental : en découlait une forte volonté politique du Vietnam d'intégrer pleinement la communauté internationale, volonté qui effectivement a réussi.

Résultat particulièrement significatif de ce point de vue, lors de la 73^e Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies, le Vietnam a été élu membre non permanent du Conseil de Sécurité-mandat 2020-2021 avec un nombre record de voix (192 sur 193). Cette élection à la quasi unanimité illustre le nouveau positionnement international du Vietnam et la confiance manifestée par la communauté internationale à l'égard de sa politique extérieure. Dans un contexte marqué par de nouveaux défis en termes de paix, de sécurité et de développement, il est plus que jamais nécessaire de plaider pour le renforcement du multilatéralisme, la primauté du droit et la coopération internationale. Et d'intensifier les efforts communs en matière de prévention et règlement des conflits par voie de moyens pacifiques et dans le respect du droit international. L'élection du Vietnam y contribuera.

Le Vietnam a signé des partenariats stratégiques avec une trentaine de pays dont la France. Il joue un rôle actif dans l'ASEAN, étant l'une des économies les plus dynamiques de la région. Les Assises de la coopération décentralisée avec la France ont lieu tous les trois ans. Une entrée réussie dans les organismes internationaux même s'il est difficile de négocier avec les États-Unis, comme ce fut le cas pour intégrer l'OMC.

Solidarité, connaissance et coopération avec le Vietnam

L'AAFV a été créée en 1961. Ses actions se structurent en trois domaines.

► **Solidarité** : ce fut le soutien au peuple vietnamien pendant la guerre américaine puis pendant l'embargo. Ce fut et c'est le soutien matériel et politique avec les victimes de l'Agent Orange-dioxine, celui de ses comités locaux avec les populations pauvres.

► Pour une meilleure connaissance du Vietnam en France : ainsi l'AAFV organise-t-elle des conférences culturelles et historiques avec l'Union Générale des Vietnamiens de France et le CID (Centre d'information sur le Vietnam), un Grand Prix Jeunes Talents pour récompenser des travaux sur le Vietnam.

► Pour le développement des relations entre nos deux pays : ainsi le colloque *France-Vietnam : une nouvelle dynamique de coopération ?* coorganisé en novembre 2016 au Sénat par l'AAFV et l'Ambassade du Vietnam, avec le soutien du groupe d'amitié France-Vietnam du Sénat ; et une exposition et une table ronde organisées à la Mairie du 5^e arrondissement de Paris par l'AAFV, l'UGVF et le Foyer Vietnam en 2018, année du 45^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la France et le Vietnam, suite aux Accords de Paris.

En 2018 et 2019, l'AAFV a été invitée, à l'occasion de leurs visites d'État et/ou officielles par Nguyen Phu Trong, Secrétaire général du Parti Communiste du Vietnam, Madame Nguyen Thi Kim Ngân, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam, Tran Quoc Vuong, membre permanent du Secrétariat du Parti Communiste du Vietnam.

Tran To Nga a intenté un procès à 18 firmes américaines, dont Monsanto, ayant fourni l'Agent Orange à l'armée des États-Unis d'Amérique pendant la Guerre du Vietnam. Pour elle et pour toutes les victimes vietnamiennes pour qu'enfin justice leur soit rendue. En mai 2017, un comité de soutien à Tran To Nga dans son procès a été créé, à l'initiative notamment de l'UGVF, du Village de l'Amitié de Van Canh (ARAC), du Collectif Vietnam-dioxine et de l'AAFV. Les initiatives de solidarité sont nombreuses. Ainsi le comité de soutien a-t-il organisé le 22 février 2020 « 8 heures pour les victimes de l'Agent Orange avec Tran To Nga et Watermelon Slim », chanteur de blues internationalement connu, vétéran de la Guerre du Vietnam et victime de l'Agent Orange, qui a toujours soutenu toutes les victimes de l'Agent Orange. Et, comme en 2019, le comité de soutien de Tran To Nga participe à l'organisation de la Marche contre Monsanto-Bayer qui aura lieu le 16 mai 2020.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT

1. <https://lecourrier.vn/le-90e-anniversaire-de-la-fondation-du-parti-communiste-du-vietnam/661542.html>

Dans nos mémoires: Denis Từ Hồng Phước



M. Denis Từ Hồng Phước

ViêtNAmitié déplore, avec beaucoup de regrets et d'émotion, la perte de son secrétaire général, **M. Denis Từ Hồng Phước**, né à Saïgon le 6 juin 1938 et décédé près d'Aix-en-Provence le 29 août 2019 après un parcours de vie exemplaire.

Ancien élève du lycée Chasseloup-Laubat, il avait justement embarqué un 29 août, en 1954, sur le paquebot «La Marseillaise» pour venir en France, inscrit au lycée de garçons de Bordeaux-Talence, afin d'y continuer sa scolarité et poursuivre des études prévues par son père vers la médecine.

Mais son choix fut différent: architecte-urbaniste, formé par la prestigieuse École Nationale des Arts et Industrie de Strasbourg, dont il sortira major en 1966, il a accompli une carrière jusqu'au plus haut niveau d'agent contractuel du Ministère français de l'Équipement.

Dès 1987, **ViêtNAmitié** avait rétabli une coopération dans le domaine de la santé en accueillant à l'Hôpital de Fréjus des chirurgiens vietnamiens en perfectionnement. En 1994, pour élargir les échanges avec le Viêt Nam, un colloque francophone sur l'aménagement du territoire avait été organisé avec le Recteur Mai Ha San, de l'Université d'Architecture de Hồ Chí Minh-Ville sous l'égide du Conseil Régional et de M. Jean-Baptiste Leccia, directeur du Centre Habitat et Développement de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille-Luminy (ENSA-M). Il avait invité son ami, M. Denis Từ Hồng Phước, alors chef de projet à l'Arche de la Défense.

Cette rencontre a été décisive car **ViêtNAmitié** avait adopté la règle vietnamienne «*vuà làm, vuà chỉnh*» qui signifie qu'on n'attend pas pour entreprendre les conclusions d'expertises approfondies et complètes: «on fait et on rectifie». La première rectification avait été de laisser se développer avec d'autres centres hospitaliers la dynamique lancée dans le domaine de la santé avec les grandes villes de Hà Nội et Hồ Chí Minh-Ville et de porter plutôt les soins vers les populations rurales éloignées les plus démunies. On s'était rendu quatre ans de suite à Kontum, sur les Hauts plateaux du Centre, mais on y rencontra des problèmes majeurs d'accès aux soins et d'approche des populations trop éloignées. La vision de l'urbaniste portée par Denis

révéla que, pour diffuser la santé publique et l'éducation partout et équitablement, la priorité de la «recherche-action» était pour l'aménagement du territoire et la construction d'infrastructures de première nécessité.

Une autre réflexion soumise par Denis a été d'observer que la bipartition politico-militaire du Viêt Nam en deux parties

opposées Nord et Sud avait installé entre eux une profonde fracture et qu'il fallait faire du Centre un troisième pôle d'équilibre du pays pour le ressouder et le développer harmonieusement. Il rejoignait ainsi les préconisations du président vietnamien de la Société de Géographie. Mais le système centralisé du pouvoir ne favorisait pas une politique déconcentrée, aussi Denis prit-il l'initiative d'un trans-



En 1956, Denis découvre Paris (Vue sur le Palais de Chaillot)



40 ans plus tard, en 1996,
Denis retrouve à Paris son ami
M. Nguyễn Xuân Phúc
Ancien Vice-Président de la Province
de Quang Nam
Actuel Premier Ministre de la RSVN

fert de savoir-faire ouvrant les provinces du Centre au nouveau concept français *d'intercommunalité* et de mutualisation des forces vives économiques et sociales. M. Pierre Mayet, Président du Haut Conseil des Ponts et Chaussées, a cautionné et accompagné cette nouvelle manière d'impulser les progrès attendus au Viêt Nam si mutilé par des décennies de guerre. Pendant 20 ans, ViêtNamitié organisa tour à tour des colloques bilatéraux, en France et au Viêt Nam, sous l'égide de nos ambassades respectives, en partenariat avec l'Institut National d'Aménagement Urbain et Rural de Hà Nội (NIURP puis VIAP). Élu secrétaire général de ViêtNamitié, l'architecte-urbaniste Denis Tu Hong fut, jusqu'à la fin de sa vie, l'âme et le pilote de cette coopération d'un mode nouveau, se fixant l'objectif de «centrer au Centre» avec ce slogan de prospective : «voir loin demain pour voir clair aujourd'hui».

Jouant de sa position d'ami extérieur, non soumis aux injonctions administratives de Hà Nội, il a proposé que ViêtNamitié prenne l'initiative de former, de manière informelle mais respectueuse des orientations du NIURP, un petit cénacle d'administrateurs et d'aménageurs

des 4 provinces les plus actives autour de Đà Nẵng : le «Groupe de Cohérence n° 4» (GC4). Il les réunissait au moins une fois par an pour réfléchir ensemble et prendre l'habitude d'une prospective intégrant le local et le global. Les échanges se faisaient de préférence en vietnamien – pour alléger le travail – mais Denis n'a jamais négligé de promouvoir «le français en partage» avec ses partenaires qui le souhaitaient. Il a fait construire, avec les fonds alloués par le Sénat et le Conseil Régional du Nord – Pas-de-Calais, un nouveau bâtiment sur deux niveaux pour les activités du Cercle Francophone de Đà Nẵng créé par France-Libertés. Et, sur demande de l'Ambassade de France, de l'Agence de la Francophonie et du Gouvernement vietnamien, il a fait restaurer, avec les fonds du Conseil Régional d'Île-de-France, le grand bâtiment du lycée Chu Van An de Hà Nội (ancien «Lycée du Protectorat») consacré aux classes bilingues.

Des provinces littorales du Centre, plus éloignées de Đà Nẵng-Ville (érigée en capitale régionale) ont vite souhaité rejoindre le GC4, ainsi devenu GC6 ! Et, au bout de ce processus participatif bilatéral, le Gouvernement vietnamien a organisé un Forum national où c'est un grand diplomate, S.E. Trinh Ngoc Thai, ancien ambassadeur en France et membre d'honneur de ViêtNamitié, qui a co-écrit avec Denis Tu Hong et fait adopter le 20 mars 2010, à l'unanimité des six provinces et sous l'égide du Ministère de la Construction, la désormais fameuse Charte de Quang Ngai, charte de développement et d'aménagement durables de la Zone Économique Clé du Centre Viêt Nam. Ce *vademecum* des pratiques de bonne gouvernance, partagé avec le directeur de l'Institut d'Architecture et de Planification Urbaine et Rurale de Hà Nội (VIAP qui a remplacé le NIURP), reçu par Denis à Paris en 2013, fait aujourd'hui autorité à l'échelon de tout le pays.

L'œuvre de Denis Tu Hong Phuoc est considérable pour un vrai partage des

avancées théoriques et pratiques de sa profession entre ses deux pays, toujours «égaux, différents, unis» et attentifs aux enrichissements mutuels. **Son parcours a été complet et exemplaire et sa marque reste profonde dans les esprits et les cœurs.**

En France, il intervenait auprès de l'Assemblée nationale et du Sénat, des Ambassadeurs du Viêt Nam, auprès de Madame Nguyen Thi Binh ou aux Assises de la Coopération décentralisée (Brest 2010). Sa dernière intervention au Viêt Nam devait s'organiser en 2016. Il avait obtenu un rendez-vous de travail pour ViêtNamitié avec Madame Nathalie Cuccetti, chef du Service de Prospective territoriale au Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, auquel avaient participé le Dr Reymondon, une économiste, M^{lle} Doan Thi Ngoc Tram, et M. Jacques Stévenin, collègue urbaniste de son ancien service au ministère. Hélas, sa santé devait rapidement décliner et mettre un terme à un processus de coopération qu'il s'agissait seulement d'entretenir sans cesser de le stimuler.

S'il en avait eu la force, Denis Tu Hong Phuoc aurait voulu alors se consacrer à des tâches plus ciblées **car sa mission globale a été pleinement aboutie : ses homologues vietnamiens se sont totalement approprié son expérience partagée.** Mais il était épuisé.

Jusqu'au bout, il a servi ses deux pays que la vie a séparés mais qui étaient son socle personnel. Dans la mort, il est possible de penser que continuent de vivre les deux parties de sa vie et de son cœur. Il laisse en France ce qui constitue son œuvre principale, une famille eurasiennne d'enfants et petits-enfants, digne de lui, de ce qu'il était, de ce qu'il faisait et de ce dont il rêvait.

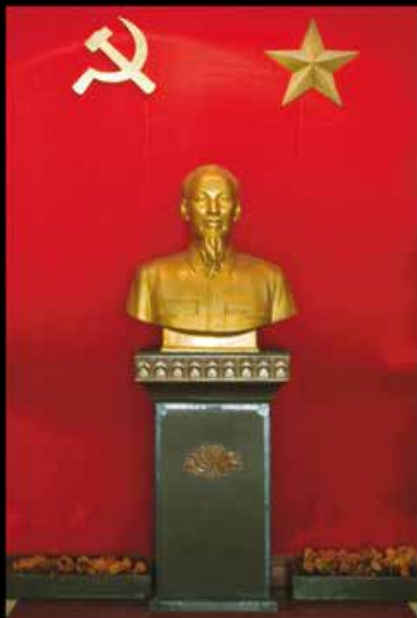
L'harmonie de ses convictions avec celles de ViêtNamitié a été l'outil de la tâche accomplie.

La vie et l'œuvre de Denis Tù Hồng Phước sont inscrites aux Tables de mémoire.

«Ne laisse pas sécher l'encre du passé, elle écrira ton avenir»

(proverbe vietnamien)

Dr Louis REYMONDON
Président de ViêtNamitié



THIERY BEYNE



THIERY BEYNE



THIERY BEYNE